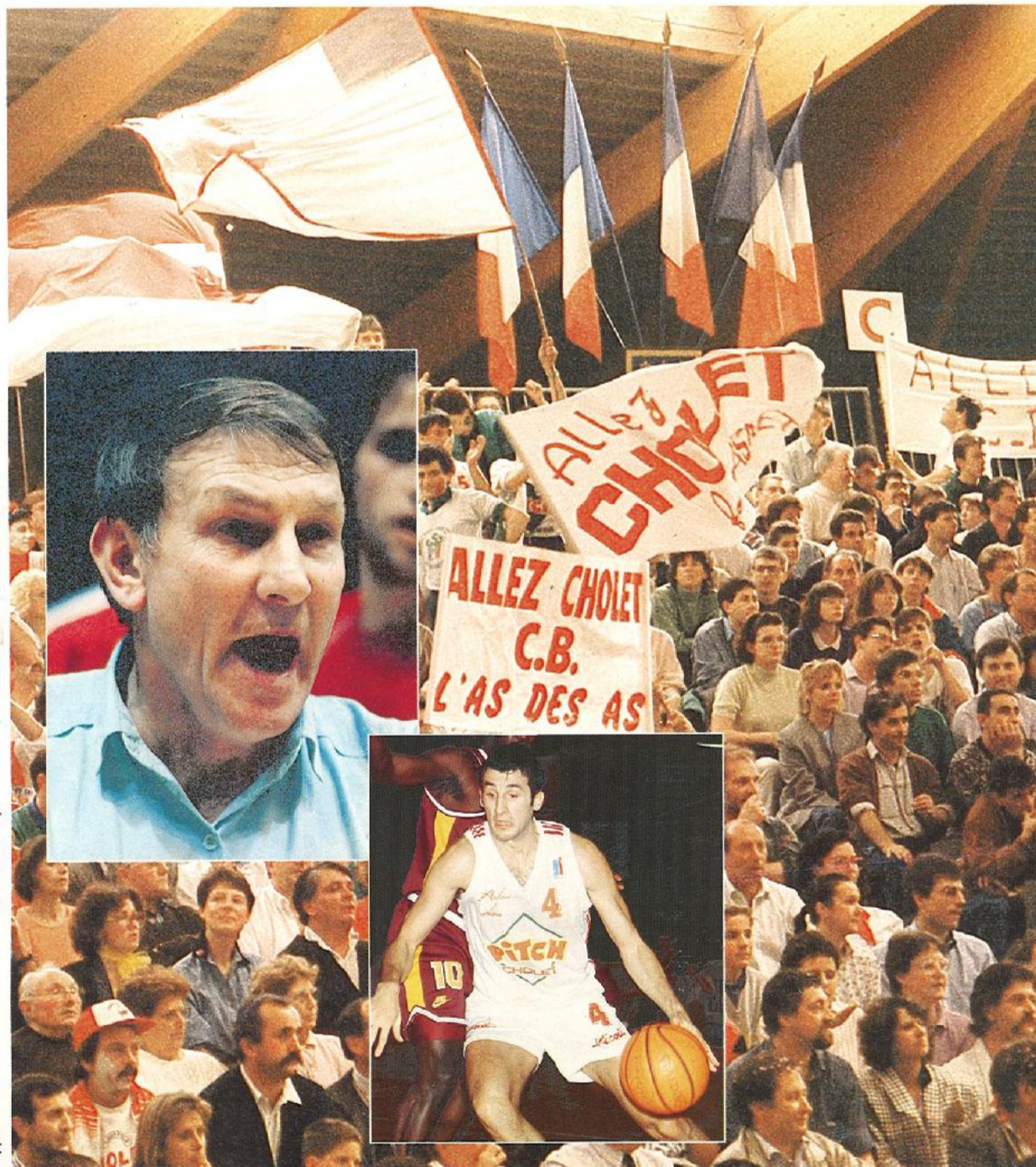




**ouest
france** 
Justice et Liberté

Cholet

Les 20 ans de Cholet Basket



Supplément à Ouest-France n° 15387 du vendredi 16 juin 1995. Ne peut être vendu séparément.

Les 20 ans de Cholet Basket



Antoine Rigauddau a été le porte-drapeau d'un club riche de souvenirs et d'espérances.

le m d m te n ce
n' pr de se pt jo sé Lé ce
d'i an qu av me pli
d'e ligr rer L



Emblématique

Michel Léger, l'incontournable

On l'aime ou on ne l'aime pas. Mais il n'a jamais laissé personne indifférent. Deux décennies durant, Michel Léger, l'incontournable président de Cholet-Basket, qui laissera officiellement son poste lors de la prochaine assemblée générale du 20^e anniversaire, a été le fer de lance de CB. Ce personnage doté d'un charisme exceptionnel restera la grande figure emblématique du grand club des Mauges.

teurs diront populiste) qui était le sien fit la quasi unanimité chez les humbles. Jamais il n'a manqué d'associer sa formidable armée de bénévoles dans ce cheminement vers le succès de Cholet-basket.

Les temps changent. Louis-Marie Pasquier va prendre le relais. Dans une autre manière d'opérer. Très moderne. Mais dans le sillage tracé par un dirigeant-commando qui aura réussi.

Sans tomber dans le sentimenta-

lisme, il s'agira non pas de faire oublier le créateur de Cholet-Basket, non pas de l'imiter - ce serait une trop rude besogne - mais de trouver les moyens de ses ambitions. Rude tâche. 20 ans après.

Il aurait fallu un livre pour retracer les « 20 ans de CB ». Un roman. Il n'était pas facile de condenser en quelques pages la fabuleuse histoire d'un club qui aura grandi aussi vite. Désormais c'est un nouveau chapitre qui va s'ouvrir. Autrement plus délicat à négocier.

Les temps ne sont plus les mêmes. Les choses du basket ont évolué. Mais la terre des Mauges reste un creuset incomparable pour promouvoir sa discipline reine.

Nous avons fait la part belle (trop) à ces deux décennies inoubliables. Et puis Cholet-Basket à donner trop de bonheur à presque une génération. En dépit d'une dernière saison en dents de scie, le club des Mauges reste dans le carré d'as du basket national. Pas mal quand même n'est-ce pas ?

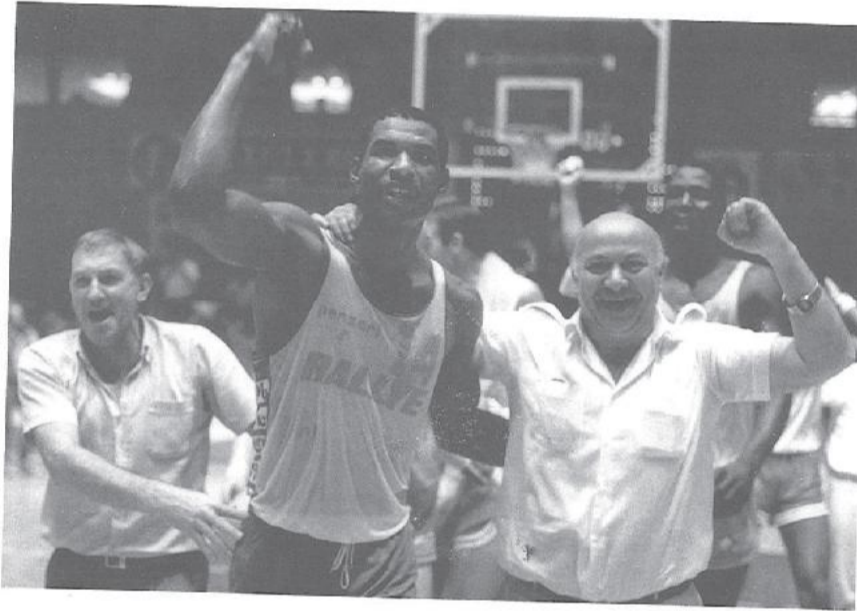
Ses coups de g... sont aujourd'hui légendaires. A la Meilleraie bien sûr, mais aussi autour de tous les parquets du Vieux continent. Mais que personne ne s'y trompe. Cet homme généreux a toujours été fidèle en amitié. Aussi rude en affaires qu'il a toujours eu le cœur sur la main.

A tel point qu'une rencontre à Cholet n'avait plus la même saveur sans le président. Toujours à la même place, déposant toujours au même endroit son blaser, se levant comme un diable sortant de sa boîte pour réveiller le public endormi, pour souligner ses joueurs, pour faire savoir aux arbitres ses contrariétés du moment, Michel Léger avait institué un incontournable cérémonial, très haut en couleur.

Il fallait un sacré tempérament d'aventurier pour se lancer il y a 20 ans dans une telle galère. Un exploit qui à l'orée de la saison 1988 flirtait avec le livre des records. Du très rarement vu au niveau des grandes disciplines sportives collectives.

Adulé par la plupart, jalouxé par d'autres il a toujours été fidèle à sa ligne de conduite qui passait obligatoirement par la bonne marche du club. L'activisme populaire (ses détract-

Michel Léger (à droite) a toujours institué un cérémonial haut en couleurs.



Sommaire

Pages		Pages	
■ L'INCONTOURNABLE MICHEL LÉGER	2	■ 1988 : LE DÉCOLLAGE	16
■ NAISSANCE	4	■ QUELQUES SOUVENIRS	18
■ PREMIÈRES MOISSONS	6	■ VIVE L'EUROPE	20-21
■ GRAND TÉMOIN	7	■ AMBIANCE	22
■ FORMATION	9	■ L'ÉTOILE	24
■ LES FILLES	10	■ LES CHEFS	26
■ 1986 : L'ANNÉE DE TOUS LES BONHEURS	12	■ POINTURES	28
■ HISTOIRE D'AMÉRIQUE	13	■ PRÉSIDENTE	29
■ MUSIQUE, BONHEUR ET PATIENCE	15	■ LES PETITES MAINS	31

CHOLET-BASKET

Entreprise

Merci à tous nos partenaires.

PITCH CHOLET

ANNIVERSAIRE 1975-1995 PITCH CHOLET BASKET

adidas

Partenaires:

- Voyageco
- SOFIP
- chaudeau
- Spic Citra
- Pasquier
- CHARAL
- CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU CHOLET
- ATLANTIQUE
- CBS
- PAB
- ALLEMAND Industrie
- ets Georges
- SODEXHO FRANCE
- GAUREAU
- FRANCE TELECOM
- CEDEC
- L'ECRAN PUBLIC
- MAINGUY
- SOCAR
- INTER EXPANSION
- GRAVELEAU
- GUINAUDEAU
- Nicoll
- RICHOU
- RENAULT
- EDF GDF
- CITEC
- Renoval
- serital
- comec
- ESPACE EMERAUDE
- THOMSON-CSF
- YONNAISE DES EAUX DUMEZ
- Europcar
- MIR-DECO
- CAISSE D'EPARGNE
- cholavi



Naissance

L'appel du 18 juin

Il est difficile de passer sous silence cette période trouble et agitée de l'histoire du basket français, cette époque où les patronages se débattaient dans un amateurisme marron qui virait souvent au semi-professionnalisme, quand on évoque l'accouchement dans la douleur de Cholet Basket en cette chaude soirée de juin 1975. Cette année-là, la folle épopée de Berck prit fin. A cheval entre amateurisme et professionnalisme, le légendaire club des frères Galle implosa en vol. A la Jeune France, en Nationale II, un désaccord profond opposait également depuis plusieurs mois certains dirigeants de la section basket à ceux du patronage. A la fin de la saison 1974-1975, la situation est devenue préoccupante.

« Il y avait un conflit à la Jeune France entre des gens qui voulaient y instituer le professionnalisme et se donner les moyens de monter un jour en Nationale I et d'autres qui se retranchaient derrière l'idéologie de patronage que je respecte tout à fait mais incompatible avec le sport de haut niveau et le professionnalisme », se souvient Michel Léger, en connaissance de cause. Une divergence de vue du sport qui ne datait d'ailleurs pas d'hier. A la fin de la précédente saison, des remous avaient encore agité le Comité directeur de la Jeune France. Les « fauteurs de troubles » avaient été plus ou moins officiellement écartés. Certains étaient partis d'eux-mêmes. La section basket était montrée du doigt dans le patronage. « La saison 1974-1975 a été difficile, sportivement et humainement », n'a pas oublié Yves Oger.

Au mois de juin, c'est l'escalade. A quelques jours de l'assemblée générale, les joueurs ont rompu le silence. Par voie de presse, ils expriment leurs craintes de l'avenir, leur volonté de ne pas participer à la dégringolade sans



Le 18 juin 1975, à 22 h 30, heureux événement : Cholet-Basket est né. Michel Léger est déjà aux commandes, Yves Oger n'est pas loin.

glorie. Ils appellent de leur vœu le retour de Michel Léger et de l'équipe dirigeante qui a conduit le club en Nationale II.

Le lendemain, la réponse du Comité directeur fuse. Un communiqué de presse fait état de la situation incohérente dans laquelle est mise la section. La Jeune France se refuse à confier la responsabilité de celle-ci à des gens qui n'en respectent pas le cadre d'existence et les objectifs... Pourquoi avoir attendu si longtemps

pour renier le professionnalisme et s'apercevoir que la section trahissait en quelque sorte l'esprit même du patronage ? La question resta longtemps posée.

Le comble, en définitive, c'est qu'au lieu de se mettre en conformité avec ses principes infiniment respectables, on engagea un entraîneur roumain et un second américain. C'était institutionnaliser les méthodes reprochées aux anciens dirigeants.

Au matin du 18 juin 1975, les joueurs sont avisés que le Comité directeur ne donnera pas de suite favorable à leur requête. Ils donnent leur démission. Le soir, l'assemblée générale se tient salle Darmaillacq en présence de Michel Léger et ses amis. Ni rapport moral ni rapport financier. Des élections houleuses. La saison 1974-1975 s'achève ainsi. L'aventure en Nationale II de la Jeune France aussi. Celle de Cholet Basket va commencer...

Dans l'arrière-salle de l'hôtel Hervé...

L'image est un peu floue. Le noir et blanc y ajoute un petit goût désuet. On reconnaît Michel Léger, favoris aux tempes, mais également Jacques Bodet avec la barbe. Les regrettés messieurs Robert et Bonnenlant sont à côté d'eux. On devine aussi les cheveux (si, si...) de Yves Oger. On aperçoit Laurent Grimaud, pensif. La scène se passe dans l'arrière-salle de l'hôtel Hervé, place de la Gare, à l'emplacement actuel de l'hôtel Europe. Nous sommes le 18 juin 1975 et Cholet Basket va bientôt voir le jour. Que s'est-il passé ?

Il y a environ une heure, ils étaient tous encore à la Jeune France. Mais, au terme d'une assemblée générale houleuse, c'est le moins qu'on puisse dire, joueurs de l'équipe première ou responsables de l'ancienne équipe dirigeante pour la plupart, ils ont claqué la porte du patronage. « On s'est concerté trente secondes puis on s'est levé et on est parti », raconte Michel Léger. « Pas de gaieté de cœur. On

était triste. D'autres beaucoup plus que moi qui n'étais pas un ancien de la Jeune France. Je pense à des garçons comme Jeff Gaulton, Jean Abélard ou Yves Oger. »

Sur cette décision lourde de conséquences et ces nouvelles charges à assumer, ils allaient vite prendre la résolution à laquelle ils avaient été poussés : créer un nouveau club. Dans l'immédiat, il leur fallait trouver un endroit où discuter calmement de la situation et envisager sereinement l'avenir.

Dans la semi-obscurité de la rue Darmaillacq, les « dissidents » partirent à pied en direction de la gare. Quelle ne fut pas la surprise du patron de l'hôtel Hervé quand il vit ce cortège insolite. « On est entré », poursuit Michel Léger. « On s'est installé dans une arrière-salle et c'est alors qu'on a mis devant moi une feuille blanche. J'ai eu un moment de panique. J'ai cru que j'allais me sauver. Tout à coup, je me rendais compte du che-

min parcouru à la Jeune France. De l'ampleur de la tâche qui nous attendait. »

En vérité, au-delà des difficultés propres à la création d'un club, l'encadrement technique et administratif fut tout trouvé, entre l'expérience fédérale des uns et les responsabilités au niveau départemental des autres.

Le dimanche suivant, au domicile de Michel Léger, Elie Baranger, futur président du Comité départemental, élaborait les statuts.

Le mardi, dans les locaux de l'asile Leboeuf, ils étaient votés. L'assemblée

constitutive de Cholet Basket venait d'avoir lieu.

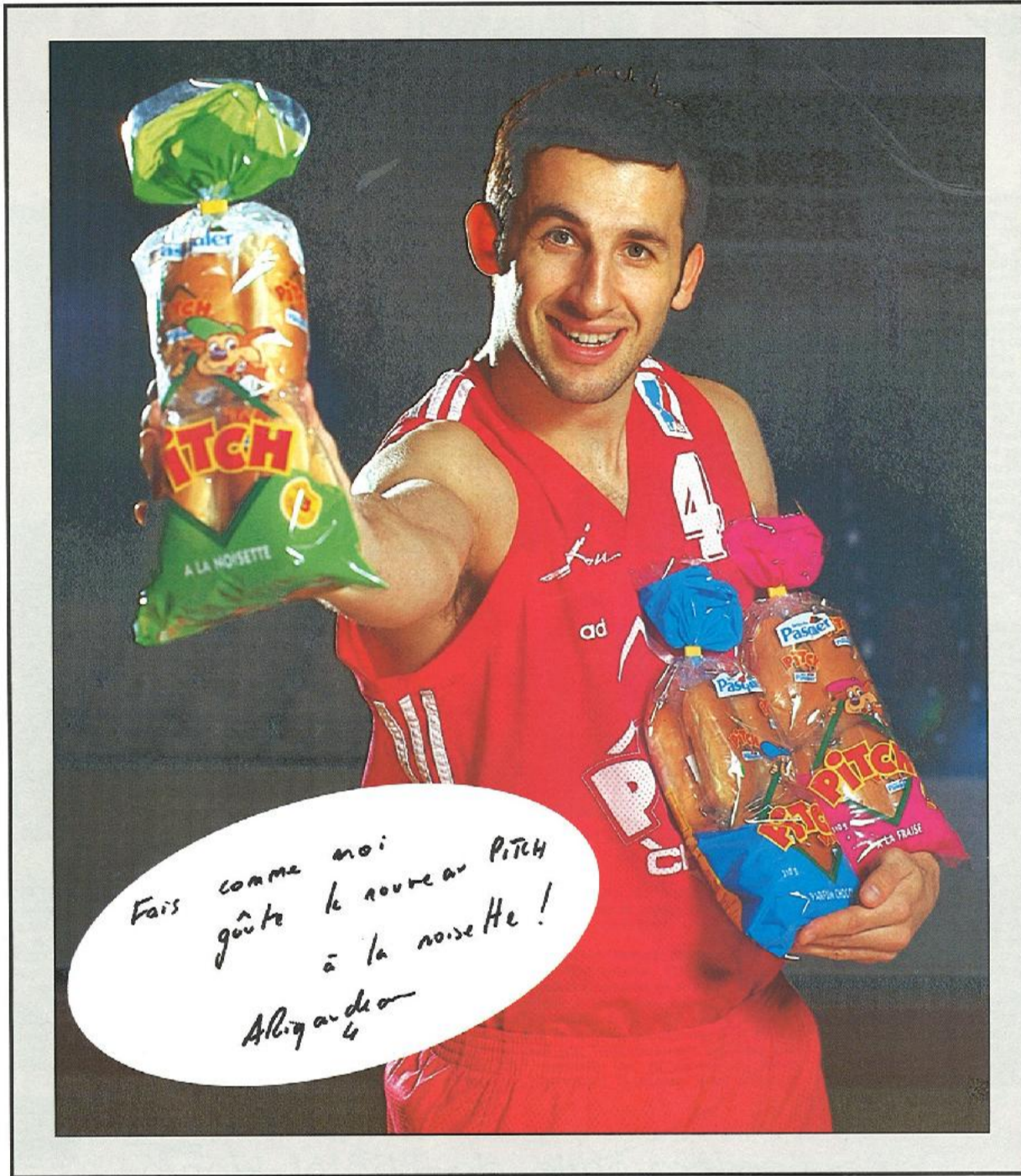
Entre-temps, les tentatives de médiation de la Commission des sports de la ville, désireuse de trouver un terrain d'entente et de réconcilier les deux parties, s'étaient multipliées. En vain.

Le divorce était bel et bien consommé. « Pour remonter une équipe au même niveau, il faudra peut-être dix ans », se lamentait un conseiller municipal de l'époque. Le public saurait patienter.

Le cahier SPORTS
chaque lundi dans

ouest
france

Tout le sport en textes et en images



Premières moissons

Une irrésistible ascension !



Cholet-basket, dès sa naissance, multiplia les cartons. Au point que Michel Léger, le président, avait calculé qu'une saison sans échec en Excellence régionale aurait permis d'atteindre le chiffre de cent rencontres sans défaite en championnat. En effet depuis quatre ans, les Choletais étaient invincibles. Toutes rencontres

de championnat et de coupes officielles confondues.

Pourtant, les Choletais allaient ce soir-là, contre toute attente, baisser pavillon face à Bégrolles. Des Bégrollois qui étaient venus uniquement dans l'espoir de ne pas prendre un carton à Du Bellay. Mais le métier des Méchineau, Barré et Chaillou devait les autoriser à créer ce qui s'apparen-

ta alors à un véritable exploit. Les Choletais ne prendraient pas leur revanche au retour. Mais ces deux défaites ne s'apparentèrent qu'à un épiphénomène. Ils montèrent à l'issue de cette saison 78-79 en National IV.

Une irrésistible ascension qui n'allait être stoppée qu'en 1982, en N III. En effet, Cholet-Basket s'inclina de

deux points aux Aubrais dans la banlieue d'Orléans. Mais la seconde tentative, la saison suivante allait être cette fois couronnée de succès. Sous la houlette de Jean-Jacques Kériquel, Cholet laissa son dauphin, Franconville, à 9 points. Sept accessions en huit saisons consécutives. Phénoménal.

Palmarès par saison de toutes les équipes ayant obtenu un titre

- 1975-1976. — **Poussins** : champions du Maine-et-Loire.
- 1976-1977. — **Seniors 1** : champions pro-excellence II ; **seniors 2** : champions pro-excellence II ; **seniors 3** : champions promotion honneur II ; **seniors 4** : vainqueurs coupe et challenge de l'Anjou ; **seniors 5** : champions du Maine-et-Loire ; **cadets** : champions du Maine-et-Loire. *Création cette saison de la section féminine avec une équipe benjamines.*
- 1977-1978. — **Seniors 1** : champions excellence ; **seniors 3** : champions honneur III et vainqueurs du challenge de l'Anjou ; **cadets** : champions de Maine-et-Loire.
- 1978-1979. — **Seniors 1** : champions honneur région ; **seniors 3** : champions pro-excellence II et vainqueurs de la coupe de l'Anjou ; **seniors 4** : champions du Maine-et-Loire ; **poussins** : champions du Maine-et-Loire.
- 1979-1980. — **Seniors 1** : champions excellence région (accession en nationale IV) ; **seniors 3** : champions excellence II et vainqueurs de la coupe de l'Anjou ; **seniors 5** : champions pro-honneur II ; **seniors féminines** : championnes pro-excellence.
- 1980-1981. — **Seniors 1** : champions de son groupe N IV ; **seniors 3** : champions excellence II et vainqueurs de la coupe de l'Anjou ; **benjamins** : champions du Maine-et-Loire.
- 1981-1982. — **Seniors 1** : deuxièmes de son groupe N III ; **benjamines** : championnes du Maine-et-Loire.
- 1982-1983. — **Seniors 1** : premiers de son groupe N III (accession en N II) ; **minimes garçons** : champions du Maine-et-Loire ; **minimes filles** : championnes du Maine-et-Loire.
- 1983-1984. — **Seniors 1** : septièmes de sa poule en N II ; **seniors 4** : vainqueurs de la coupe de l'Anjou ; **cadets** : champions du Maine-et-Loire ; **benjamins** : champions du Maine-et-Loire.
- 1984-1985. — **Seniors 1** : sixièmes de sa poule en N II ; **minimes garçons** : champions du Maine-et-Loire.
- 1985-1986. — **Seniors 1** : champions de France en N II (accession en championnat pro I B) ; **seniors 2** : champions du Maine-et-Loire ; **cadets** : champions du Maine-et-Loire et région ; **minimes garçons** : champions Maine-et-Loire (finalistes championnat de France) ; **poussines** : championnes du Maine-et-Loire.
- 1986-1987. — **Seniors 1** : troisièmes du championnat pro I B (accession en championnat 1 A) ; **seniors 2** : champions du Maine-et-Loire ; **cadets** : champions de France cadets (entraîneur : Laurent Buiffard) ; **minimes garçons** : demi-finalistes championnat de France ; **poussines** : championnes du Maine-et-Loire.
- 1987-1988. — **Seniors 1** : vice-champions de France N I A (finalistes du tournoi des As à Dijon, qualification pour une coupe d'Europe) ; **espoirs** : champions de France (entraîneur Laurent Buiffard) ; **seniors 2** : champions du Maine-et-Loire ; **cadets** : champions du Maine-et-Loire, champions des finales région ; **minimes** : demi-finalistes championnat de France ; **benjamines** : championnes du Maine-et-Loire, championnes finales interdépartementales.
- 1988-1989. — **Seniors 1** : finalistes du tournoi des As ; **espoirs** : champions de France et vainqueurs du trophée du Fulur ; **cadets 2** : champions du Maine-et-Loire ; **benjamines** : championnes du Maine-et-Loire, championnes finales interdépartementales ; **seniors féminines** : championnes pro-excellence région.
- 1989-1990. — **Cadets** : vainqueurs de la Coupe de France ; **minimes garçons** : champions région ; **cadettes** : championnes du Maine-et-Loire ; championnes région ; **minimes féminines** : championnes région ; **seniors féminines** : championnes excellence région.
- 1990-1991. — **Seniors 1** : demi-finalistes de la Coupe d'Europe ; **seniors 5** : champions du Maine-et-Loire ; **benjamins** : champions finales interdépartementales ; **seniors féminines** : championnes de France N IV ; **minimes féminines** : championnes de France.
- 1991-1992. — **Seniors 4** : champions du Maine-et-Loire honneur II ; **benjamins** : champions finales interdépartementales, champions du Maine-et-Loire ; **benjamines** : championnes finales interdépartementales, championnes Maine-et-Loire ; **seniors féminines 3** : championnes Maine-et-Loire pro-honneur II ; **minimes féminines** : championnes de France ; **seniors féminines** : accession en nationale III.
- 1992-1993. — **Cadets** : champions de France ; **minimes garçons** : finalistes du championnat de France, champions région ; **benjamins** : demi-finalistes du championnat de France.
- 1993-1994. — **Cadets** : champions de France ; **minimes 1** : champions de France ; **minimes 2** : champions du Maine-et-Loire ; **minimes féminines** : championnes du Maine-et-Loire ; **cadettes** : vainqueurs de la Coupe de France.
- 1994-1995. — **Benjamins 1** : champions des Pays de Loire ; **benjamins 2** : champions du Maine-et-Loire ; **cadets** : champions de France.



Grand témoin

Ils ont bien passé l'hiver !

Et dire que les contemplateurs de Cholet Basket prédisaient qu'il ne passerait pas l'hiver.

C'était en 1975. Dans les moiteurs d'une soirée orageuse, après une réunion qui ne le fut pas moins, une vingtaine de personnes s'en allèrent chercher refuge dans l'arrière-salle d'un des plus vieux hôtels de la ville, place de la Gare, l'hôtel Hervé. Vingt ans déjà, presque une génération.



Seul journaliste-témoin des affires de cette conception, je ne pus m'empêcher d'y mettre mon grain de sel, histoire d'ambiance, affaire de tempérament, question de terminologie. Personne ne doutait plus de rien, à cette heure tardive. Avant même qu'elle ait effectué ses premiers dribbles, chacun voyait la future équipe rejoindre rapidement l'élite qui lui était refusée ailleurs.

Emporté par tant d'enthousiasme et convaincu par tant de confiance, je suggérai qu'on baptisa le bébé du nom de Cholet Basket, plutôt que Cholet Basket-Club, pour éviter les confusions à venir avec le CBC, club caennais alors en N1, liées à l'utilisation courante des initiales en matière de presse écrite. Cholet Basket devint CB, un type d'appellation qui fit des petits, ici, et fut repris ailleurs. Curieusement, si l'Europe du basket et la France entière connaissent désormais CB, il en est qui placent encore Cholet en Vendée et non en Anjou... A régler dans les vingt ans qui viennent.

Une génération dans l'épopée

Ceux qui, en cette nuit de juin 75, se retirèrent pour aller au bout de leurs rêves, ont forgé une belle histoire sportive. Les premières années furent certainement aussi difficiles qu'exaltantes. Entre Moine et Loire, ils durent batailler aussi ferme que les « Dix Mille » de Xénophon remontant vers leur salut, entre Tigre et Euphrate. Batailles de tranchées, administratives, sportives; petits derbies, grands derbies. Une ascension vers l'élite plus longue aussi que rêvée. Championnat départemental, régional, puis national et enfin compétition européenne.

En cette nuit du 18 juin, au pied levé, s'improvisa l'assemblée constitutive du nouveau club, avec ses futurs dirigeants, ses pionniers, ses curieux et ses témoins. Improvisation? Ce n'est pas si sûr aujourd'hui, avec le recul; il est en effet plus que probable que l'idée de cette création devait trotter depuis quelque temps dans la tête des Michel Léger, Yves Oger, Jacques Bodet, Jean Abélard et autres instigateurs. La date même du 18 juin offrait un repère calendaire idéal pour le début de l'aventure de Cholet Basket.

C'est en Anatolie que l'aventure européenne de CB s'est pour ainsi dire arrêtée en cette saison 94-95. A quelque deux cents kilomètres de l'endroit où Xénophon et ses amis achevèrent leur épopée en 401 (AC). Engagé dans cette « anabase », le club choletais n'a jamais combattu que pour le goût et la beauté du jeu et le renom de sa cité.

Le travail des pionniers des heures obscures, les Dennis Calzonetti, Jean-Jacques Kériquel et autre Tom Becker, ne fut pas moins méritoire que celui de leurs successeurs, les Galle, Rebatet et Buffard. Les matches enflammés à Bégrolles ou La Séguinière valaient bien, au plan émotionnel, les CB-Réal ou CB-Dynamo qui suivirent. A défaut de grand titre national ou européen, le vrai succès de Cholet Basket se mesure en regardant une carte d'Europe. De Stockholm à

Madrid, de Moscou à Rome, de Kiev à Porto, de Ljubljana à Ankara, de Budapest à Athènes, Cholet se sera fait connaître et reconnaître par son équipe de basket.

Superbe pour une ville de 60 000 habitants que d'être au niveau sportif de ces formidables métropoles. L'invitation au voyage de la fédération égyptienne pour le plus exotique des déplacements de CB, en 1984 à Alexandrie, avait ouvert une voie royale à poursuivre.

« Nous serons champions de France dans dix ans ! » avait lancé à la création, le président-fondateur Michel Léger. C'était il y a vingt ans. Il reste aujourd'hui à CB, devenu Pitch Cholet, après l'ère des promesses, à entrer dans celle de l'accomplissement. Rendez-vous dans vingt ans.

Pierre-Maurice BARBAUD.



Les pionniers



Septembre 75, l'équipe première de Cholet-Basket évolue en excellence départementale des réserves. De gauche à droite debout: M. Léger, J.-L. Lelaure, G. Baruzier, J. Bodet, L. Grimaud, Y. Oger (entraîneur); en bas: J. Porcher, Th. Abélard, L. Biteau, D. Vivion, J.-C. Pionneau.



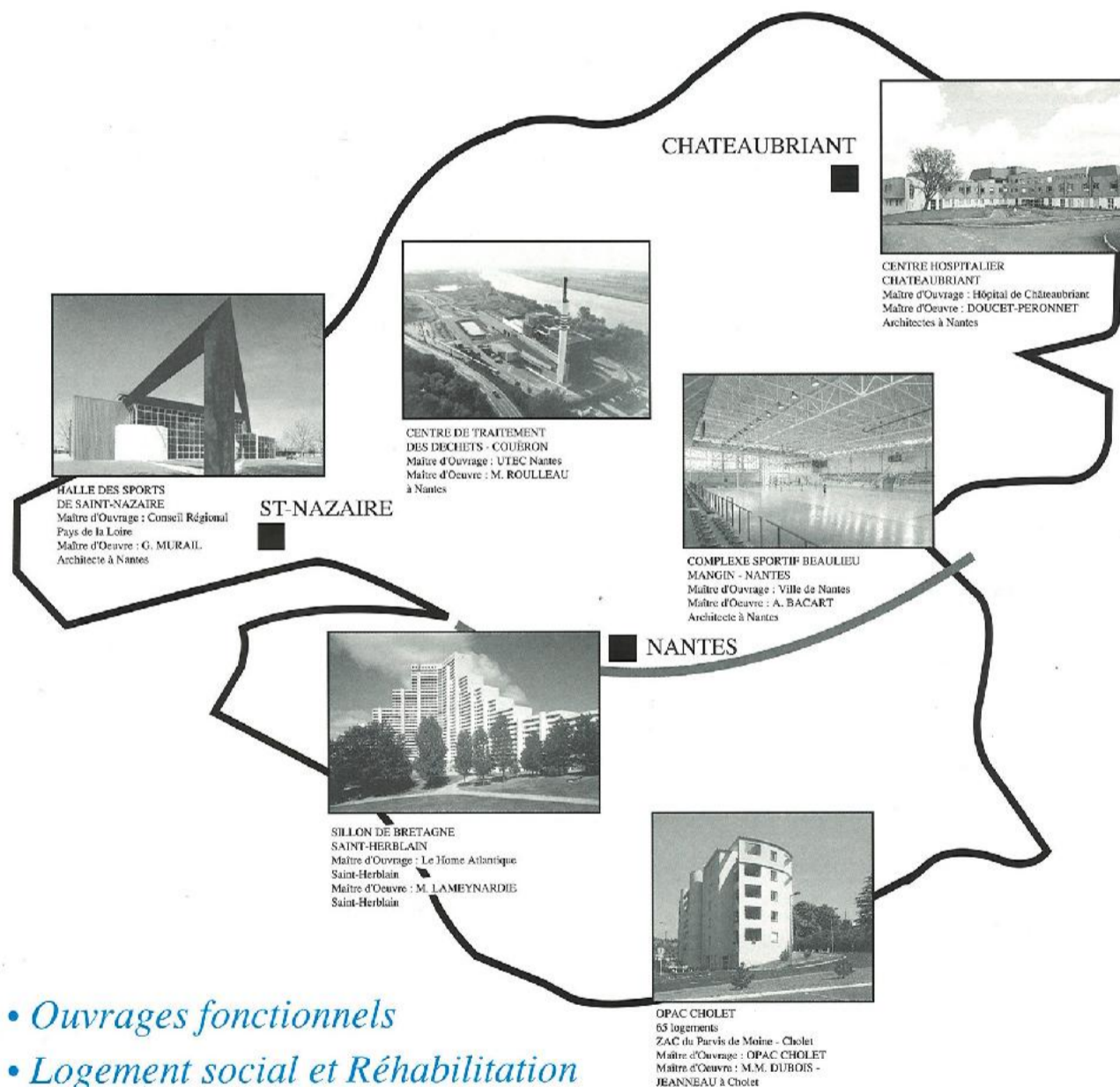
Cholet-Basket « An 2 ». De gauche à droite debout: Oger (entraîneur), Baruzier, Grimaud, Lesur, Bodet; en bas: Abélard, Biteau, Vivion, Pionneau.



Entreprise générale de Bâtiment et de Construction

Parc de l'Angevinière - Bd Marcel Paul - B.P. 83 - 44814 Saint-Herblain Cedex
Tél. 40.67.69.00 - Téléfax 40.94.71.82

*Notre expérience et notre savoir-faire au service
des Maîtres d'Ouvrages et des Collectivités Locales*



- *Ouvrages fonctionnels*
- *Logement social et Réhabilitation*
- *Bâtiments scolaires et hospitaliers*
- *Aménagements urbains*



Formation

Pas une obligation, un choix

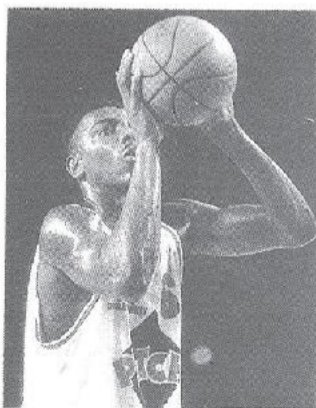
A ses débuts associatifs, Cholet Basket l'avait écrit dans ses statuts : la formation serait l'une des priorités. Elle l'a toujours été et elle l'est encore aujourd'hui. Que de chemin parcouru cependant, depuis les balbutiements du Centre de formation au milieu des années 80. De Christian Vainqueur, le premier Antillais de CB, à Jim Bilba et Antoine Rigaudeau, ses deux plus beaux joyaux, l'histoire du Centre de formation est déjà riche en épisodes croustillants.

« Du temps de la Jeune France, raconte Michel Léger, un club nous avait fait forte impression : la JA Vichy. Dans cette équipe, il y avait deux joueurs antillais, déjà très forts, qui allaient devenir plus tard des internationaux. Il s'agissait de Saint-Ange Vebobe et de Victor Boistol. C'était une marche avant-gardiste. On a suivi leur exemple. »

C'est ainsi que Yves Oger s'envola un beau matin pour la Guadeloupe à la recherche de l'oiseau rare. Les contacts avec le CTR local et autres techniciens sur place remontent à cette époque. L'arrivée de Christian Vainqueur également. « Il a été le premier joueur antillais de Cholet Basket. Un garçon gentil mais assez renfermé, il a laissé une note de téléphone de 15 000 F », se souviennent juste les dirigeants. Ensuite, il y eut Joël Napole. Il effectuait son service militaire à Nantes et repartit au bout d'un an. Pourtant, cette année-là, l'idée de créer un Centre de formation fait son chemin.

La sélection cadets des Pays de Loire est championne de France. Quel rapport ? La plupart de ses joueurs sont issus de clubs du Maine-et-Loire et plus précisément des Mauges : J. Périgos (Trémentines), L. Delauany (La Jubaudière), D. Brosset (Jallais), etc. Leurs familles se laissent convaincre et leurs protégés mutent ensemble à Cholet Basket.

Avec aux manettes, Jacques Catel d'une part, Tom Becker d'autre part, le Centre de formation va voir le jour. « On voulait un peu travailler dans l'esprit des Compagnons du Tour de France », sourit Yves Oger. « Ils avaient une "mère" qui s'occupait d'eux et leur faisait à manger. Ils étaient seulement cinq ou six et logeaient dans les premiers appartements à Villeneuve. C'était le tout début. »



Jim Bilba, l'un des plus beaux fleurons du centre de formation de Cholet avec Antoine Rigaudeau.



Cholet-Basket n'avait pas attendu son accession au plus haut niveau pour ouvrir un véritable centre de formation. Ici, sur ce document, ce sont les cadets du club qui viennent de remporter la Coupe de France à Chartres. Cela fait aussi partie de la formation.

ments à Villeneuve. C'était le tout début. »

Le top

Et puis, quand l'équipe première est montée en Nationale I, les choses sérieuses ont commencé. Il a fallu bâtir une équipe espoirs. « La bâtir uniquement autour de joueurs cadets, même vainqueur de la Coupe de France, c'était risqué. On les envoyait au casse-pipe. C'est alors qu'on a renoué pour de bon avec la filière antillaise. Jim Bilba et Jean-Pierre Ville sont arrivés. Et Laurent Buffard a fait un super boulot. »

Dès sa première saison à ce niveau, l'équipe espoirs est championne de France et le Centre de formation reçoit le label quatre étoiles de la FFB. L'année suivante, avec Eric John et Thierry Zaire, elle récidive et enlève également le Trophée du futur. Incroyable.

Un certain Bruno Coqueran fait son apparition dans l'équipe espoirs en 1989 tandis qu'une nouvelle génération de cadets gagne à nouveau la Coupe de France. Preuve que la formation bat maintenant son plein, de plus en plus de Choletais rejoignent les différentes sélections nationales. A la fin de la saison 91-92, Cholet Basket est sacré meilleur club de jeunes en France. 1993 est l'année du premier titre national cadets, sous la férule de Eric Girard alors que l'équipe fanion multiplie les accessits. Avec la moitié de son effectif formé au club. 1994 est celle du doublé historique : les cadets sont à nouveau champions de France, imités en cela par les minimes de Jean-François Martin.

Et quelque chose nous dit que ce n'est sans doute pas terminé. Comme aime à le dire Michel Léger : « A Cholet Basket, la formation n'est pas une obligation, c'est un choix. » Ce choix s'est pour l'instant avéré judicieux, non ?

Les espoirs... le passé et le présent

JOUEURS	ARRIVÉE	DÉPART	CLUB ACTUEL
AUBERT Gilles	89-90	92-93	Pro B : La Rochelle
BEAUMINET Stéphane	92-93		Espoirs : Pich Cholet
BILBA Bruno	87-88	88-89	
BILBA Jim	85-86	92-93	Pro A : CSP Limoges
BELLONY Olivier	91-92		Pro B : prêt Tours
BODET Laurent	Formé club	90-91	N IV : St-Laurent-de-la-Plaine
BORELLY Christophe	90-91	92-93	N IV : Nîmes
BRIZARD Yohan	89-90	93-94	Arrêt (poursuite études)
BROSSET Daniel	84-85	89-90	N IV : St-Laurent-de-la-Plaine
BROSSET Patrick	88-89	91-92	N IV : Saintes (La Rochelle)
CAPY Bastien	92-93	93-94	Espoirs : Nancy
CHIMBERN Hervé	93-94		Espoirs : Pich Cholet
CITADELLE Teddy	90-91		Pro B : La Rochelle
COQUERAN Bruno	89-90		Pro A : Pich Cholet
COUSIN Olivier	Formé club	90-91	Espoirs : Maurienne
CHUPIN Christophe	Formé club		Espoirs : Pich Cholet
DELAUNAY Lucien	84-85	89-90	Entraîneur jeunes : Pich Cholet
DELORME Sylvain	93-94		Espoirs : Pich Cholet
DIRAIZON Vincent	90-91	93-94	Espoirs : Maurienne
DJURDJEVIC Dragan	93-94		Espoirs : Pich Cholet
DOLIVET David	92-93	93-94	N II
DONDON Stéphane	93-94		Espoirs : Pich Cholet
DEVINEAU P.-Yves	Formé club	93-94	N IV : JF Cholet
DESIR Savin	90-91	93-94	N II : Prévillac
FEBRISSY Jean-Denis	91-92	92-93	Excellence région : La Baule
FRANCOIS Alhy	91-92		Espoirs : Pich Cholet
GALLARD Willy	Formé club		Poursuite études
GEORGET Benoît	87-88	88-89	N III : Bots
GIRARD Nicolas	88-89	90-91	N III : Quimper
GODARD Gaël	89-90	90-91	
JEHANIN Gilles	92-93		Espoirs : Pich Cholet
JOHN Eric	88-89		Pro A : Pich Cholet
KEITA Amadou	90-91	91-92	Pro A : Nancy
LETORT Sylvain	92-93		Espoirs : Pich Cholet
LOPEZ Anthony	84-85	88-89	Pro A : Dijon
MAGINOT Jérôme	Formé club		Espoirs : Pich Cholet
MARTIN Jean-Noël	93-94		Espoirs : Pich Cholet
MASSON Hervé	Formé club	91-92	N III : La Ségulière
MONDON Sylvestre	90-91	91-92	Espoirs : La Rochelle
MOREAU Damien	89-90		Espoirs : Anjou BC
NICOLAS Ludovic	91-92		N II : Franconville
ONILEON David	89-90	91-92	Arrêt compétition
PERIGOIS Jacky	84-85	89-90	N II : La Roche-sur-Yon
RIGAUDEAU Antoine	Formé club		Pro A : Pich Cholet
ROI Olivier	91-92	92-93	Pro B : La Rochelle
ROUSSEAU David	Formé club	93-94	Arrêt compétition
SOURISSEAU Mickaël	89-90	90-91	N III : La Ségulière
TCHICOMBA Franck	92-93	93-94	N III : AS Bandy
VILLE Jean-Pierre	85-86	88-90	Pro B : Roanne
VERGNOL Grégory	92-93		Espoirs : Pich Cholet
ZAIRE Thierry	88-89		Pro B : Anjou BC

Les filles

Tout commença en 1977

Saviez-vous que Cholet-Basket se conjugue au féminin depuis... 1977 ? Un an seulement après les garçons. Mais l'ascension a été moins fulgurante. L'arrivée dans la cour des grandes, en Nationale, beaucoup plus récente. Longtemps restées dans l'ombre du grand frère, les filles de CB veulent aujourd'hui lui emboîter le pas. Objectif l'une...

Macho, les dirigeants de CB ? « Certainement un peu », concèdent volontiers les unes, en rigolant. « Ils avaient simplement d'autres soucis en tête que les filles », rétorquent les autres, un peu plus compréhensives. « Ils avaient été échaudés à la Jeune France, avaient cru comprendre certaines. Beaucoup considéraient qu'avoir des garçons et des filles sous le

même toit, c'était en quelque sorte refaire de l'omnisport, chose incompatible avec le développement du sport de haut niveau. Ils en savaient quelque chose... » Alors, c'est vrai, ils n'étaient pas très chaud au début. La plupart, il est vrai, ne s'en était jamais vraiment occupé ni même tracassé, du temps de la Jeune France où, faut-il le rappeler, les deux sections étaient parfaitement dissociées. Et puis, il faut se rendre à l'évidence : Cholet Basket allait se couper d'une partie de la population. Les parents n'enverraient pas leur garçon d'une part, et leur fille d'autre part. Enfin, comme le souligne fort justement Yves Oger, « les dirigeants avaient leur femme ou leur fille qui jouaient au basket, les joueurs avaient leur sœur ou leur amie à la Jeune France ! C'est donc spontanément (...) que le basket féminin a vu le jour à CB. »

A l'instar des garçons, les premiè-

res saisons ont été couronnées de succès. Leur expérience prévalut et les échelons départementaux furent avalés un à un. Ensuite, il faut bien le reconnaître, elles marquèrent le pas. La volonté politique du club n'était pas la même et bon an mal an, au gré des joueuses qui arrivaient ou qui arrêtaient, l'équipe fanion fit longtemps du sur place, et le secteur féminin avec elle. Jusqu'au jour où Thierry Chevrier prit les choses en main, reconnaisent les dirigeants à l'unisson. Cela coïncida avec l'ambition soudaine de faire monter les filles de CB en Nationale 4 ! Aussitôt dit, aussitôt fait. Ou presque.

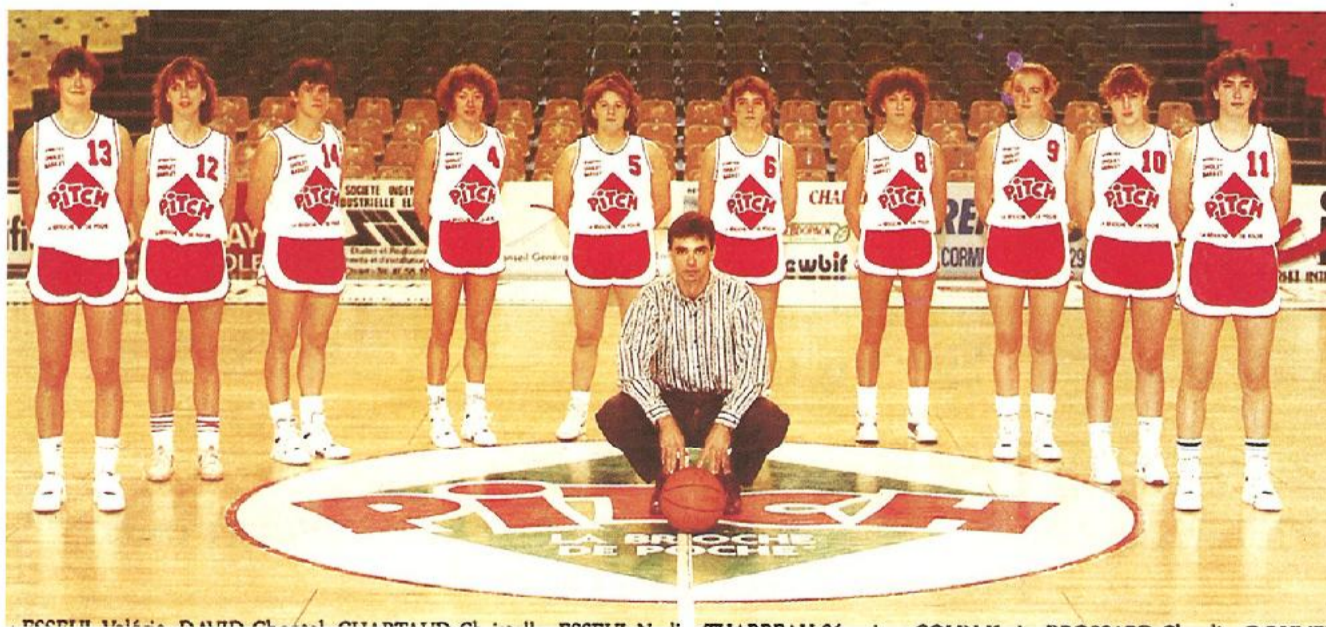
Si de bons entraîneurs étaient certes passés, jamais il n'y avait eu pareil suivi. Championne de France de Nationale 4 au terme de la saison 1990-1991, les Choletaises accèdent à la Nationale 3. Cette même année, les

minimes enlèvent également le titre national ! Sa présidente, Monique Bodel, se félicite de ces premiers lauriers : « Il y a une politique de jeunes comparable à celle des garçons. Les filles profitent aujourd'hui du même encadrement technique et des mêmes structures. C'est logiquement que le niveau progresse. »

Les minimes confirment l'année suivante et conserve leur titre. La relève est assurée. D'autant que l'équipe première est montée en Nationale 2, sous l'impulsion de Jean-François Martin. On laxerait presque les féminines de Cholet Basket de vouloir faire de l'ombre à leurs homologues de Jallais, en difficulté à l'échelon supérieure... En vérité, le dernier trophée national décroché par les cadettes en 1994 atteste de la montée en régime du secteur féminin du CB, ces dernières saisons. Ne lorgne-t-on pas désormais vers la Nationale 1B ?



Championnes de France en 1984.



<p>Son ambassade</p>  <p>FRAM</p> <p>Voyages à la Française Circuits séjours Catalogue gratuit</p> <p>11 bis, bd Delhumeau Plessis (Face aux Halles) - 49300 CHOLET 41 62 36 31</p>	<p> AGENCE DE VOYAGES Spécialiste voyages affaires et liaisons</p> <p>AIR FRANCE </p> <p>AIR INTER  SNEF </p> <p>BILLETERIE - AIR - FER - MER Devis personnalisés pour groupes</p> <p>154, rue Nationale 49307 CHOLET CEDEX 41 62 26 43</p>
---	---

CHOLETTBUS

Informations

Renseignements

La ville est à Vous !!!

L'Espace Choletbus
Allô Choletbus

ESPLANADE DE L'HOTEL DE VILLE
Tél. 41 62 65 65



comec

menuiserie

agencements

charpente



Class****
Qualification
2132 2210
224 714



Mention spéciale
du jury
catégorie
EXPANSION

12, rue du Bordage-Marc - B.P. 354 - 49303 CHOLET Cedex - Tél. 41 62 20 36 - Télécopie 41 58 10 38

SCOP
Entreprises



**Interim
Poly
Services**

Travail Temporaire
25 agences

*La juste mesure
au service des entreprises*

18, avenue des Câlins (place St-Pierre) - BP 312 - 49303 CHOLET Cedex
Téléphone 41 62 00 44 - Fax 41 58 35 85



1986 : l'année de tous les bonheurs

Titre de N. II et accession en N. I

« Ce sera la troisième et la dernière saison de Cholet Basket en Nationale II », avaient promis les dirigeants. « La saison qui nous propulsera en Nationale I », avaient renchéri les supporters à l'unisson. Ont-ils jamais douté, cette année-là ? Loin s'en faut. Mais leur soutien inconditionnel (troisième affluence en France, toutes divisions confondues) à cette équipe « bâtie pour monter » dépassa en tous les cas l'entendement. L'année de tous les bonheurs pour le public, les dirigeants, les joueurs et leur entraîneur puisque l'accession à l'échelon supérieur fut couronnée d'un titre de champion de France.

Incorrigibles supporters choletais. Le souvenir qu'ils ont tous de la saison 1985-1986, c'est d'abord cette fête mémorable, salle Du Bellay, au soir de la dernière journée de championnat contre Saint-Brieuc. « Une soirée grandiose », se souvient Michel Léger, comme si c'était hier. « C'est l'un de mes meilleurs souvenirs à Cholet Basket. On était en Nationale I. On avait gagné notre pari, à un an près », sourit le président-fondateur de CB.

Pari gagné

En vérité, c'est à... Saint-Julien-les-Villas, huit jours plus tôt, que les coéquipiers de Nicky White avaient mathématiquement acquis la montée. Dans les vestiaires, l'entraîneur Tom Becker offrit le champagne, comme il l'avait promis avant le match.

Mais c'est à Cholet, le samedi suivant, que l'accession fut arrosée comme il se devait. Ce soir-là, Du Bellay dansa, chanta et ovationna ses héros. « L'une des plus belles fêtes qu'on ait jamais organisées », se rappelle Yves Oger. « Du plafond de la salle, est descendue, en se déroulant, une gigantesque banderole avec le logo du club et ces mots : Cholet Basket en Nationale I. » Dans une ambiance indescriptible, un canon à confetti (!) déversa également à grands flocons une neige de papiers multicolores, sur le terrain noir de gens tout simplement heureux. Avez-vous jamais connu l'effervescence d'une salle qui se désemplit comme à regret ? Car les lampions de la fête s'éteignirent beaucoup plus tard dans la nuit, au foyer de La Rochefoucauld. Jusqu'à l'aube, ses plus chauds supporters allaient refaire la saison.

Les deux malheureux points de Michaël Payne, lors du match d'ouverture à Du Bellay. Les premiers lauriers de CB, seul leader du championnat après trois journées de championnat. La première défaite aussi. A Evreux. La seconde, trop injuste, à Berck. Puis le doute qui s'installe, battu à Gravelines. L'orage qui gronde à la fin des matches aller.

Mais la nouvelle année sourit à l'équipe de Tom Becker, au-delà de toute espérance. Cholet a passé la vitesse supérieure et balaya tout sur son passage, à l'extérieur comme à domicile. En fin de saison, les partenaires de « gentleman » Nicky sont au sommet de leur art : les victoires contre Berck, l'ennemi juré, puis contre Gravelines, le rival numéro un,

envoi CB et son public en or aux portes du paradis.

La saison avait été longue et éprouvante ; cette nuit du 12 avril 1986 le serait également. Car les souvenirs rejaillissaient un à un...

Champion de N. II le premier titre choletais

Le parfum de la victoire était à nouveau dans l'air ce 3 mai 1986.

En vérité, les lampions de la fête n'étaient pas tout à fait éteints. Du Bellay résonnait encore des clameurs du public, ovationnant ses héros et la montée en Nationale I. Ce soir-là, Cholet Basket allait s'offrir des prolongations de plaisir. Comme une cerise sur le gâteau. Ce soir-là, Cholet Basket devenait... champion de France.

Certes, avec le recul, il ne s'agissait que d'un titre de champion de France de Nationale II. Mais pouvait-on rêver plus heureux dénouement à cette saison 1985-1986 ? Sans doute pas. C'était le premier titre national de Cholet Basket. Le premier également dans l'histoire des sports collectifs, à Cholet. Voilà qui ferait date dans la Cité des mouchoirs. Des mouchoirs, sur lesquels il avait été imprimé dans la semaine « Cholet Basket, champion de France de Nationale II, je l'savais », alliant d'ailleurs être distribués. Clin d'œil à ceux donnés, le soir de la montée, sur lesquels on avait pu lire « Cholet Basket en Nationale I, j'y étais ».

Ce bel optimisme, né d'une courte défaite (85-83) sur la Côte d'Azur, huit jours avant, l'avait laissé présager. L'Olympique de Nice et Cholet Basket s'étaient promis de se racheter de

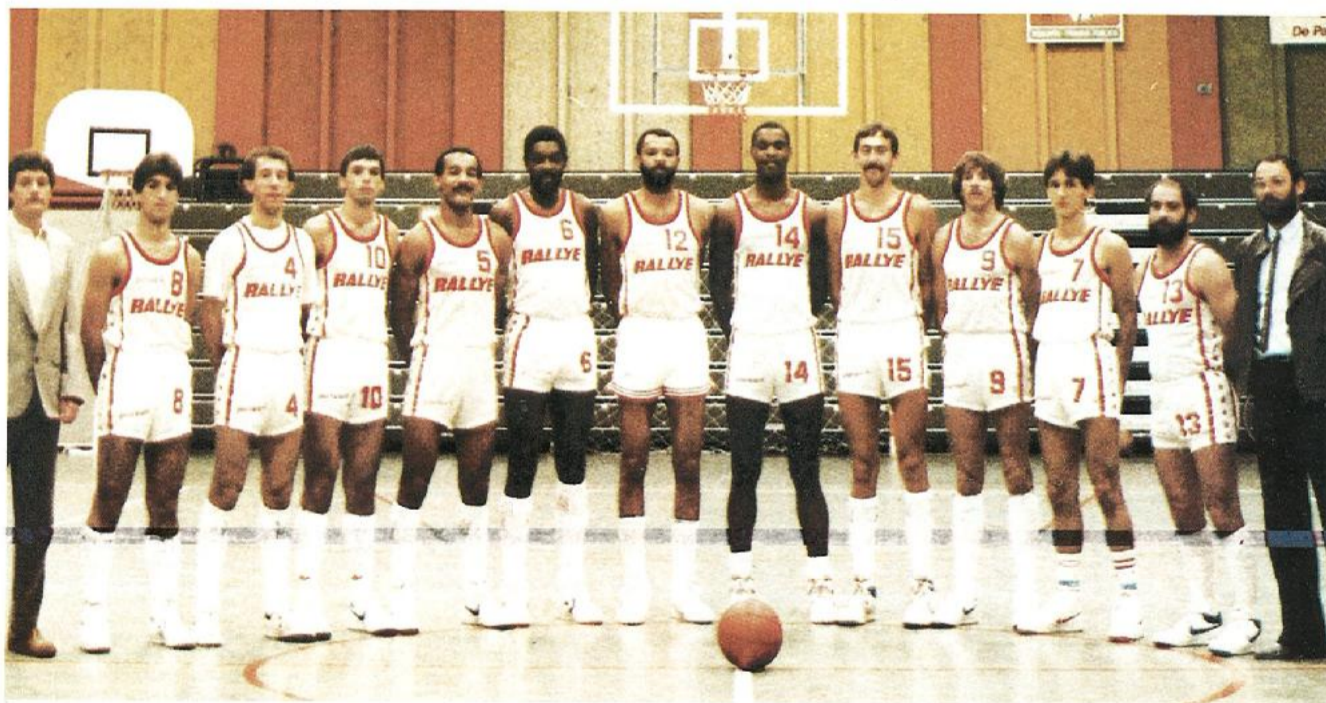
leur déconvenue respective en Coupe de France, le week-end précédent. Et puis, la montée, objectif avoué des deux clubs en début de saison, était maintenant acquise. C'était désormais une question de prestige et d'honneur. Or, en ne s'inclinant que de deux points, l'équipe de Tom Becker avait déjà cloué le bec à ceux qui avaient établi des comparaisons un peu hâtives entre les poules A et B de Nationale II, estimant la première supérieure à la seconde.

La victoire que CB avait laissée échapper, dit son coach, faisait au moins un heureux : le trésorier. En effet, le suspens restait entier et les 2 000 supporters présents à Du Bellay, le samedi suivant, n'allaient pas regretter le déplacement. D'ailleurs, avaient-ils jamais regretté cette saison ?

Et ce match retour serait celui de la consécration. Un match pas comme les autres pour son jeune meneur de jeu... Eric Girard : « J'avais appris que Bruno Ruiz était en contact très avancé avec Cholet. Si Bruno venait, mon temps de jeu allait forcément souffrir. C'était la règle du jeu, je le savais. Mais j'avais tellement envie de prouver. » Ses treize points auront ainsi pesé dans la balance, c'est certain. Tout comme les escarmouches de Zamour et Chevrier ou encore les rebonds de Payne et Hairston.

Toutefois, au-delà du résultat (95-85) et du titre de champion de France de Nationale II, ce dont les joueurs se souviennent tous, c'est de cette salle pleine comme un œuf de ces gens à un mètre du terrain, de ce « sixième homme » qui n'a jamais si bien porté son nom qu'à Joachim Du Bellay.

Une équipe... historique



1985-1986 : Cholet-Basket obtenait le titre de nationale II et accédait ainsi pour la première fois de son histoire à la nationale I. Voici les héros de cette saison-là. Dans l'histoire du club, cette image restera gravée à jamais.



Histoire d'Amérique

Warner, le lévrier des Mauges

La saga américaine de Cholet-basket est haute en couleur. Elle fut aussi, du moins quand CB s'installa au niveau de l'élite, rude et impitoyable. Au niveau financier s'entend. Mais c'est une riche histoire. Racourci.

Qui c'est le plus fort ? Qui c'est le plus sympa ? Qui c'est le plus drôle ? Qui c'est le plus enthousiaste ? Qui c'est le plus classe ? Le feuilleton « Cholet-basket et ses Ricains » est somme toute un classique du genre. Avec néanmoins un paramètre incontournable au niveau de l'intégration au pays des Mauges. Pas évident de s'adapter à la vie d'une petite ville quand vous êtes originaire d'une mégapole US.

Graylin Warner a fait fi de ce genre de considération. Il reste sans aucun doute l'homme qui a fait monter l'adrénaline. L'Américain se fondit immédiatement dans le moule. Et les gens des Mauges adoraient ce comportement d'extraverti réservé. Pourtant quand Michel Léger le vit débarquer à la Meilleraie, le président eut un grand frisson. Ce personnage fluide qui rendait un nombre important de kilos à ses adversaires ne pouvait pas être l'homme providentiel. On connaît la suite.

Il arriva en cours de saison 86-87, pour remplacer un quelconque Ed Catchings (2 matches seulement) qui avait lui-même succédé au rigoureux Calvin Duncan (un garçon qui ne se séparait jamais de sa bible). Associé au grand John Shasky, un garçon sobre mais un peu lent, Warner précipita le déclic qui allait propulser CB au plus haut niveau.

Pour beaucoup de Choletais, Warner, immédiatement surnommé le « lévrier des Mauges » reste aujourd'hui le meilleur. L'année suivante, avec Kenny Austin, le truculent Californien, Cholet allait disputer (et perdre) les finales du Tournoi des As à Tours et du championnat de France contre Li-

moges. Les Mauges en délire pour une première saison en N1A. Avec en prime bien entendu une première qualification européenne.

Jones, Lockhart et Karnishovas

Mais Austin en proie à de sérieux problèmes de genou, abandonna son compère quelques mois plus tard. Un certain Costner, véritable mastodonte, fut mis à l'essai avant que le choix ne se porte sur Orlando Graham, un gros bébé joufflu qui sortit d'ailleurs un match d'enfer lors de la mémorable victoire contre le Real Madrid.

L'imprévisible John Devereaux qui avait remplacé Austin donna du fil à retordre à Jean-Paul Rebatet. D'autant plus qu'au départ de sa 2^e saison (90-91), CB qui avait été renforcé par Courtinard était donné comme un des favoris pour le titre national.

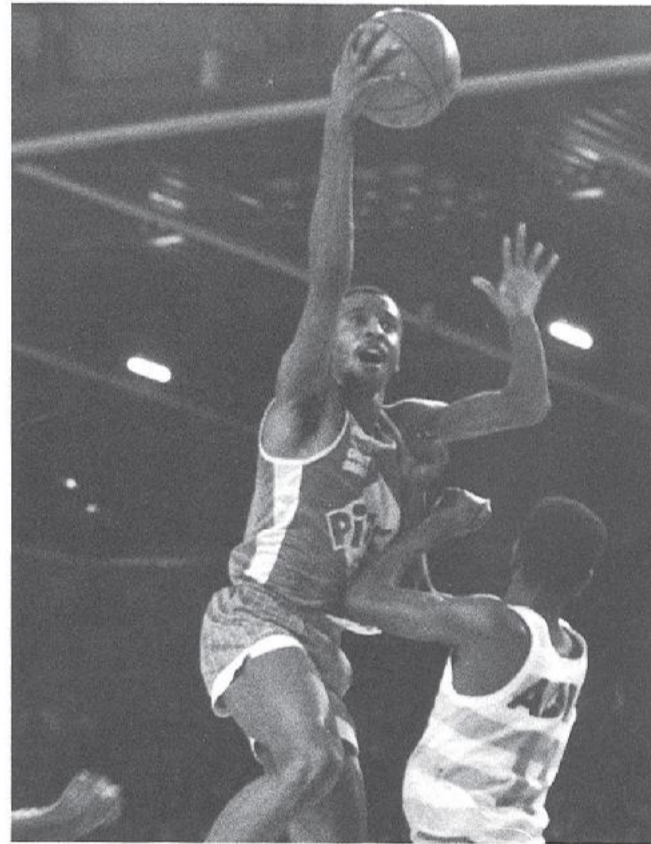
Le Bahaméen Ian Lockhart prit le relais lors de la dernière année de Warner à Cholet.

Puis Randy Allen et Curtis Kitchen posèrent leurs sacs à la Meilleraie. Dawson et Feill assurèrent des intérêts. Exit aussi tout ce beau monde, pour démarrer la saison 93-94 avec Winston Crite et l'impressionnant Mike Jones. Crite, rapidement blessé, fut remplacé par le Dominicain Jose Vargas. Mais cette demi-finale européenne perdue contre Vitoria à Cholet fut une énorme désillusion (lire par ailleurs).

Un peu comme le rendement de la paire américaine de cette saison qui s'achève. Tollis Franck, champion d'Italie avec Caserte, et Dennis Hopson, un ancien de la NBA comme son compatriote, apparaissaient comme des gens performants. Ce fut le cas en début de saison. Un duo très sûr. Mais à Antibes, lors du match aller les deux Américains, méconnaissables parce que blessés, annoncèrent une fin de saison calculeuse. Chad Scott n'était pas de taille à faire oublier l'un ou l'autre. Tony Farmer et Arturas Karnishovas, un Lituanien expatrié

aux USA tentèrent de faire illusion. Avant que Joe Coulney ne se remplace son compatriote Farmer dans la

dernière ligne droite d'une saison qui aura laissé sur sa faim le public des Mauges.



Graylin Warner a laissé dans les Mauges un souvenir impérissable. Il fut considéré comme le meilleur étranger du championnat de France. Son influence sur ses coéquipiers et plus encore sur le public permirent à Cholet-Basket de renverser les situations les plus périlleuses devant les meilleurs.

Dennis Calzonetti, le premier...



1979 : Jacques Chalopin et Dennis Calzonetti sont responsables des poussins 2 de Cholet-Basket ; on aura reconnu le petit gamin portant le numéro 5, Antoine Rigaudeau bien entendu !

Quelques étrangers...

Le premier Américain à débarquer à CB, et non à Cholet, fut l'affable Dennis Calzonetti. Le frère de Carmine, remarquable gâchette chalandaise et nantaise s'il en fut. « Un garçon très convivial, toujours prêt à rendre service, se souvient Thierry Chevrier. Il était très proche des jeunes joueurs. Il évoluait en équipe 2, règlement oblige. Il resta deux saisons à Cholet. Nous étions en Honneur, puis en Excellence région. »

Il y eut ensuite Momir Zagorac. Mais le Yougoslave était naturalisé. Puis James Sarno, en N III, curieusement naturalisé celui-là. Puis Nicky White, toujours naturalisé, l'année de l'accession en N II.

Le premier joueur Américain aura été en quelque sorte Rudy Jackson. Un garçon pétri de talent et doté d'un gros volume physique. Une machine à shooter. Au détriment du collectif il va de soi. Ce fut les premières grandes soirées dans le « Chaudron » de Du Bellay.

L'année suivante, le trop lourd George Melton ne fut pas retenu. Et c'est Jean-Jacques Kériquel qui eut à choisir entre Jim Grady et le sculptural Forman. Son choix se porta sur cet Américain blanc, véritable gentleman. Jim Grady n'a laissé que de bons souvenirs dans les Mauges. C'était le type parfait du Monsieur loyal.

Tom Becker, un Américain toujours, prendra ensuite les commandes techniques de C.B. C'est lui qui fera monter le club au plus haut niveau. Il fut même remercié... 48 heures avant d'être réintégré dans ses fonctions. Auparavant Becker avait vu son compatriote, Mickael Payne. Ce garçon eut beaucoup de difficultés à s'intégrer et surtout à rentrer dans le rythme de cette formation choletaise. Mais ce chic type termina la saison avec un rare professionnalisme. Parfait coéquipier, il était humainement de la lignée de Jim Grady.



CHARAL et CHOLET BASKET

à la conquête de nouveaux succès
tendres et savoureux



*CHARAL, la viande devrait toujours
être aussi bonne que ça!*

VITAL CHOLET 1, place des Prairies - B.P. 107. 49301 CHOLET (FRANCE)
Tél. 41 49 51 51 - Téléc. 720 243 - Fax. 41 49 51 49



Austin, le Californien, et son saxo.



Michel Léger, à droite, et à gauche Robert Busnel, l'ancien président de la fédération de basket-ball.

Musique, bonheur ... et patience



A la Meilleraie, il faut être patient pour s'assurer d'une bonne place et l'attente est parfois longue au guichet.



Millésime

1988 : le vertigineux décollage

Cholet-Basket avait enfin obtenu son visa pour évoluer dans la cour des grands. La saison 87-88 allait se terminer en apothéose. Le nouveau promu allait brûler les étapes. Avec l'Europe en gros lot.

Michel Léger avait annoncé la couleur. C'était en 1986. « Nous nous donnons 3 ans pour nous qualifier en Coupe d'Europe et cinq ans pour être champion de France. » Le premier défi fut réalisé en deux ans. Cela sera moins vrai pour la seconde ambition.

Le président choletais au début de cette saison 87-88 ne souhaitait « qu'un maintien solide ». Les plus optimistes d'alors prévoient pour Cholet un classement entre la 8^e et la 10^e place. Une situation relativement assise dans le ventre mou du classement.

Mais tout allait très vite se précipiter. La Meilleraie battait tous les records d'affluence et ses basketteurs ne faisaient aucun complexe devant les ténors.

Mieux, lors de l'ouverture, Cholet, contre toute attente, s'en allait vaincre Limoges (75-73) à Beaublanc. Cette saison commençait par une énorme surprise. Il ne fallait déjà pas être grand clerc pour apercevoir la formidable complémentarité de l'équipe de Jean Galle. Une équipe à l'effectif limité mais s'appuyant sur un exceptionnel tandem américain (Warner-Austin) dirigé avec une incomparable maîtrise par Valéry Demory.

Cette victoire à Limoges n'avait pourtant pas fait l'unanimité dans les milieux autorisés du basket. Décidé-

ment en France on n'aime pas les empêcheurs de tourner en rond. On est sceptique sur les « petits » qui dérangent. Beaucoup était persuadé que le soufflé « made in Mauges » allait rapidement retomber.

Mais les personnalités aussi différentes que Michel Léger et Jean Galle, que Warner et Austin, que Demory et Ruiz, allaient générer sur le groupe un état d'esprit si fort que Cholet se prit à y croire comme jamais. Dès lors plus rien n'allait arrêter la marche en avant du club des Mauges. Parfaitement conscients de leurs limites, les basketteurs du

Maine-et-Loire bouleversèrent sans coup férir, et avec un énorme appétit l'ordre établi. La Meilleraie devint le passage chic et obligé du basket français. L'intelligent rendez-vous du samedi soir. Dans une ambiance indescriptible.

Cholet-Basket n'allait jamais « céder ». Et les deux finales perdues face à Limoges dans le Tournoi des As et au niveau du championnat de France n'eurent aucun caractère de grande désillusion. Si ce n'est peut-être la première à Tours, où les Choletais ne concédèrent que 3 petits points (85-88) après avoir longtemps fait la

course en tête. Un Warner éblouissant avait pris un tir décisif à 3 points à deux secondes de la fin pour éliminer Monaco (83-81) en demi-finale. Devant l'ogre limougeaud les Choletais avaient un moment mené de 14 points, avant d'échouer finalement en dépit de 31 points de Warner, le meilleur joueur du tournoi.

Il va falloir cadénasser

« Tout va bien vite, rappela Jean Galle. Mais attention il va falloir cadénasser beaucoup de secteurs pour éviter tout dérapage. » Il est clair que les dirigeants choletais, conscients de cette fantastique ascension, voulaient dès lors prévenir toute dégringolade.

Heureusement il n'en fut rien. Peut-être en raison de la formidable qualité du centre de formation des Mauges, dont le joyau de l'époque était alors Jim Bilba. L'Antillais avait été la grande révélation de ce tournoi des As avec un cinq sur cinq aux tirs et quatre contres sur des pointures comme Kea, Vestris, Collins et Ostrowski. Effarant. Enfin, un autre surdoué, cadet à l'époque, fit cette année-là ses premières apparitions en équipe première, contre Caen, Nantes, Tours et Villeurbanne. Antoine Rigau bien sûr.

Cholet-basket qualifié pour la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe, après une première alerte à Weert aux Pays-Bas allait (lire par ailleurs) son bonhomme de chemin aux quatre du Vieux Continent. Désormais la voie était ouverte qui allait déboucher sur d'inoubliables soirées européennes dans les Mauges. Du jamais vu dans le grand ouest de la France.

Chiffres

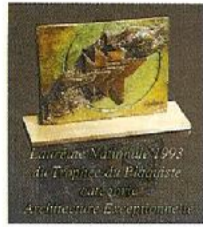
◆ **Les 50 points de Warner.** — Les Morbihannais du palais des Sports de Kervaric n'ont pas oublié. En 1988, à Lorient, Cholet-basket mené quasiment durant toute la rencontre parvint à l'emporter néanmoins sur le fil (72-67). Ce soir-là Graylin Warner inscrivit la bagatelle de 50 points.

◆ **Warner, « coupé » parce que pas assez efficace.** — Et pourtant c'est vrai. Graylin Warner, la vedette choletaise de cette formation était arrivé la saison précédente de Fabriano en Italie. Les dirigeants transalpins ne le trouvaient pas suffisamment efficace. Un peu plus tard, contre Caserte et le Real Madrid à la Meilleraie il allait « planter » respectivement 44 et 47 points. Mieux il se permit l'exploit, en prime, de prendre 10 rebonds contre les Italiens et 11 contre les Espagnols.

◆ **Cholet - Nantes : le choc.** — La demi-finale du championnat de France 87-88 donna lieu à une formidable empoignade entre les deux équipes phares des Pays de Loire. Les Nantais, impressionnants en défense, vinrent un peu à la surprise générale l'emporter dans le Maine-et-Loire. Un sérieux coup de froid sur les Mauges. Mais, le retour à Beaulieu ne fut qu'une formalité pour les Choletais (85-58) animés par un flamboyant Demory. Les Choletais ne se firent pas surprendre une seconde fois chez eux lors de la belle. Et Warner y alla de 38 points (82-72).

Ils ont ouvert le chemin de l'Europe





Urbaine Plâtrerie Carrelage

- /// Cloisons Mobiles
- /// Cloisons Sèches
- /// Parquets Mosaiques
- /// Plafonds Suspendus
- /// Dallage Marbre-Granit
- /// Agrément Chape Liquide
- /// Carrelage-Revêtement
- /// Travaux de Réhabilitation
- /// Isolation

62 rue de la Tuilerie BP 143 49301 CHOLET
Tél. 41 58 51 17 / Fax 41 71 92 21

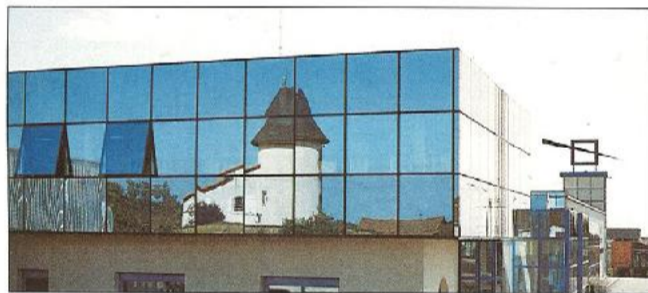
Les Moteurs d'Aujourd'hui sont Exigeants.



Nous Aussi.



8, rue du Mans, Z.I. de la Dabardière - BP 406 - 49304 CHOLET Cedex - Tél. 41 75 26 70 - Fax 41 62 67 02



1000 kilomètres
de profilés alu...

Renoval

- 24 000 m² de vitrage
 - 20 000 fenêtres
 - 2000 portes
 - 300 vérandas
- Par an !

Renoval
84 rue François-de-Chabot 49360 YZERNAY
Tél. 41 49 15 49 - Télécopie 41 55 53 80
Chef d'entreprise : J.-M. Tisseau



Bancassurance.

N'usez plus vos chaussures à courir
de la banque à l'assurance :
les deux sont au Crédit Mutuel.





Quelques souvenirs



Annie Cordy, la marraine du club, encourage les jeunes de l'école choletaise.



Ils étaient plein d'avenir...



Il y a toujours du spectacle au parc de la Meillerie.



Jean Galle et Rigauveau serrent la main d'un adversaire du Sparta de Prague.



1981-1982 : c'était la nationale III.



Nicoll



1^{er} Fabricant Européen de Spécialités
en Matériaux de Synthèse pour le Bâtiment



Nicoll

Toujours une innovation en tête.



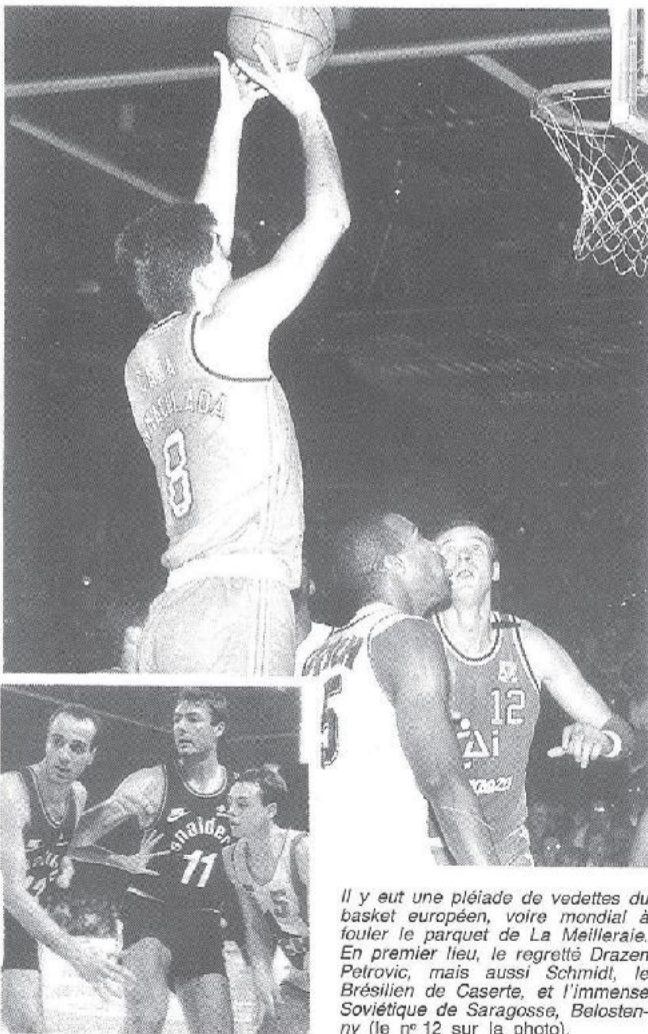
Vive l'Europe

Galerie de stars

De Drazen Petrovic à Ken Bannister, via Oscar Schmidt et Roy Tarpley, sans oublier Bazarevitch, ou encore Dino Radja, il en est passé des grands d'Europe à la Meilleraie! Plus ou moins fidèles au rendez-vous car les stars n'étaient pas toujours celles que l'on attendait. Cholet Basket leur ayant parfois volé la vedette...

1988-1989 : crime de lèse-majesté

En l'espace de huit jours, Cholet s'offre à la Meilleraie (archicomble!) deux légendes du vieux continent : Caserte et le Real Madrid. Les Italiens d'abord. Il est rare qu'un joueur ait personifié à ce point une équipe mais Caserte était à l'époque indissociable du Brésilien Oscar Schmidt, l'une des plus fantastiques machines à shooter du basket tout court. Ce soir-là, pourtant, Schmidt passa une inconfortable soirée à Cholet (9 tirs réussis sur 27 tentatives...). Soe 32 points, tout de même, ne suffiraient pas à inquiéter CB et son « Oscar » à lui, Graylin Warner, auteur de 44 points.



Il y eut une pléiade de vedettes du basket européen, voire mondial à fouler le parquet de La Meilleraie. En premier lieu, le regretté Drazen Petrovic, mais aussi Schmidt, le Brésilien de Caserte, et l'immense Soviétique de Saragosse, Belostenny (le n° 12 sur la photo).

Le mercredi suivant, les basketteurs choletais abattaient un autre géant d'Europe, le prestigieux Real Madrid de Lolo Sainz et... Drazen Petrovic. Le regretté prodige yougoslave fut éblouissant (31 points à 63% de réussite, 11 sur 11 aux lancers francs, 13 passes décisives, excusez du peu) et la Meilleraie éblouie. Mais son génie ne suffirait pas là encore, CB épingleant son glorieux aîné. Warner? 47 points...

1989 - 1990 : Pesaro venge Livourne

La venue du CAI Saragosse pour la première fois à Cholet, au mois de décembre 1989, ne laisse pas le public indifférent. C'est surtout la venue d'un champion olympique dans les Mauges! Le Soviétique Belostenny (2,11 m), souvent resté dans l'ombre de Tchachenko, puis de sa majesté Sabonis, fut approché par CB la saison suivante. La Meilleraie se souvient à peine de lui... Par contre, le public n'a pas oublié le « show » entre Livourne (101-78) cette année, puis l'« effroi » contre Pesaro (75-102) qui vengeait ainsi ses compatriotes. La gifle était signée Magnifico, Costa, Gracis, tous internationaux, mais aussi... Boesso (22 points ce soir-là),

héros inattendu. Comme quoi, les stars ne sont pas toujours celles que l'on attend.

1990-1991 : que de souvenirs

C'est d'abord celui d'un grand d'Europe, le Virtus Bologne, alors détenteur de la Coupe des Coupes, qui repart avec 22 points dans la mallette! Un certain Mickaël Ray Richardson est réduit à la portion congrue en attaque (12 points). Le géant transalpin Binelli se fait tout petit ce soir-là et Vrunamonti perd son duel face à Rigauddau.

C'est ensuite le souvenir d'un cuisant échec (78-95) face au Dinamo Moscou. La vitesse de Sergueï Bazarevitch, révélation du championnat du monde argentin et chef d'orchestre du cinq majeur soviétique, allait enrhummer la Meilleraie et ses basketteurs. C'est enfin la première demi-finale de l'histoire du club contre Saragosse revanchard... Un « monstre » des planchers européens va ruiner les espoirs choletais. Il s'appelle Kevin Magee et force le respect. Connaisseur, le public de la Meilleraie applaudit sa performance (28 points, 12 rebonds).

1991-1992 : Pesaro venge... Rome

Deux matches cette année vont susciter un engouement extraordinaire, comparable à la venue de Caserte et Madrid en leur temps. Le premier contre le richissime Messagero Rome. Dans ses rangs, le Croate Dino Radja, champion du monde et d'Europe avec la Yougoslavie, d'une part, et Rick Mahorn, champion NBA avec les Pistons de Détroit, d'autre part. Ces deux stars seront méconnaissables, pour le plus grand bonheur de Cholet qui leur passe l'envie de se pavaner un peu plus, et surtout dix-sept points!

Quelques semaines plus tard, CB retrouve le Scavolini Pesaro de Magnifico et Costa, de Workman et Daye, autres vedettes américaines du championnat italien. Cette fois, par contre, elles justifient leur statut et Pesaro est le bourreau de Cholet (74-78), comme il l'avait été il y a deux ans.

1992-1993 : seul l'Aris...

... aura déplacé la grande foule à la Meilleraie lors de cette campagne européenne. Et pour cause. Sur le papier, Salonique était non seulement la plus belle équipe cette année-là mais aussi l'une des plus grosses cylindrées jamais vues à Cholet. Jugez plutôt. Aux manettes Giannakis, dans l'aile le super-shooter J.J. Anderson, mais surtout au pivot Roy Tarpley. Sans de vilaines histoires de drogue qui l'avaient condamné à l'exil en Europe, Tarpley était promis à un avenir doré en NBA. Cholet lui livrera un combat valeureux et n'aura pas à rougir de sa défaite (60-70). Presqu'une victoire tellement l'Aris était inaccessible. D'ailleurs, il irait jusqu'au bout et enlèverait finalement la Coupe d'Europe un mois plus tard.

1993-1994 : ah ! Vitoria

En vérité, peu d'équipes se seront dressées sur la route de CB jusqu'à Vitoria, peu d'individuels aussi forts que Bannister et Perosavic, exceptés le shooteur invétéré de Sofia, Mladenov, ou encore son homologue... portugais, D'Ovar Seica. Et encore. Le tandem pourtant labellisé NBA de l'Aris Salonique, Higgins-Vincent, avait également fière allure mais ce n'était rien à côté de ce qui attendait les basketteurs choletais un peu plus tard en demi-finale (lire par ailleurs).

1994-1995 : Bologne surtout

Le Filodora Bologne restera l'équipe la plus impressionnante vue à Cholet depuis l'Aris et Vitoria. La plus solide à tous les postes, avec des noms qui fleurissent bon le gratin du basket européen, Djordjevic, Esposito, Gay... La victoire (83-79) aux dépens de cette superbe mécanique italienne fut d'autant plus belle! A un degré moindre, l'international Jacques Erdenay, prophète en son pays, fut aux antipodes de la réputation dont il jouit à Istanbul. Les Choletais ne s'en sont pas plaints le soir de leur victoire à la Meilleraie (63-59)... sans Rigauddau ni Coqueran.

Vitoria, morne plainte

Par deux fois, dans son parcours européen, Cholet a frappé aux portes du paradis. Par deux fois, Antoine Rigauddau et ses partenaires ont vu ces portes s'entrouvrir avant qu'elles ne leur claquent séchement au nez.

Autant, lors de la campagne 1990-1991, l'échec de la troupe de Jean-Paul Rebatel face au CAI Saragosse de Kevin Magee avait procédé d'une certaine logique et n'avait ainsi pas justifié d'éclats, autant, en février 1994, l'élimination des hommes de Laurent Buffard face à aux Espagnols du Taugrés Vitoria a-t-elle été durement ressentie et a-t-elle suscité la colère.

Parce qu'il y a eu trahison! L'incroyable démission du Dominicain Jose Vargas, talentueux, certes, mais surtout fantasque suppléant de Winston Crite, trop tôt écarté, dans la saison, sur blessure, a incontestablement coûté cette finale européenne à Cholet-basket.

Celle-ci s'est jouée en trois manches. Après que la troupe de Laurent Buffard eut été ballottée, lors de l'acte 1 en pays basque (81-67). Après qu'un Mike Jones étincelant (38 points et 8 rebonds) et un Rigauddau rayonnant (30 points) eurent, huit jours plus tard dans l'acte 2, ramené l'espoir (103-90).

Mais dans la belle décisive disputée dans une Meilleraie surchauffée, Taugrés Vitoria a enterré les illusions choletaises (83-90). En dépit de l'extraordinaire partie (34 points) d'Antoine Rigauddau.

Ces trois actes d'un rendez-vous raté avec l'histoire ont eu un trait commun : la discrétion pour ne pas dire l'inqualifiable démission de Jose Vargas. Crédité de 11 points à Vitoria, le Dominicain a rendu quasiment copie blanche à La Meilleraie (2 points à chaque fois). Une trahison que la « férocité » de son compatriote du Taugrés Vitoria, Ken Bannister, justifiant dans le match décisif son surnom, « the Animal », ne suffit pas à justifier.



Saison 88-89 COUPE DES COUPES

8^{es} de finale. — Weert - Cholet : 75-56 et 42-80.
 Poule quarts de finale. — Real Madrid - Cholet : 69-62 et 85-95 ; Cholet - Elyon : 78-87 et 71-78 ; Cholet - Caserte : 85-76 et 70-80.

Saison 89-90 COUPE KORAC

Premier tour. — Nicosie - Cholet : 64-124 et 54-138.
 Deuxième tour. — Budapest - Cholet : 72-89 et 60-101.
 Poule 8^{es} de finale. — Cholet - Saragosse : 96-78 et 73-93 ; Livourne - Cholet : 108-92 et 78-101 ; Cholet - Lyvbyana : 103-87 et 84-95.
 Quarts de finale. — Cholet - Pesaro : 75-102 et 94-104.

Saison 90-91 COUPE DES COUPES

8^{es} de finale. — UPPSALA - Cholet : 111-108 et 84-105.
 Poule quarts de finale. — Ovar - Cholet : 69-92 et 73-99 ; Cholet - Dynamo Moscou : 78-95 et 109-88 ; Cholet - Bologne : 104-82 et 80-103.
 Demi-finales. — Cholet - Saragosse : 95-105 et 79-90.

Saison 91-92 COUPE KORAC (exempt 1^{er} tour)

Deuxième tour. — Kiev - Cholet : 78-92 et 65-78.
 Poule 8^{es} de finale. — Panathinaïkos - Cholet : 75-84 et 68-90 ; Saragosse - Cholet : 80-79 et 76-77 ; Cholet - Rome : 83-69 et 89-95.
 Quarts de finale. — Cholet - Pesaro : 74-78 et 89-100.

Saison 92-93 COUPE D'EUROPE

Deuxième tour. — Dudelange - Cholet : 59-117 et 107-70.
 8^{es} de finale. — Ovar - Cholet : 91-85 et 61-86.
 Poule quarts de finale. — Cholet - Lisbonne : 82-98 et 73-84 ; Aris Salonique - Cholet : 104-72 et 70-60 ; Kiev - Cholet : 73-76 et 91-100 ; Cholet - Elyon : 67-73 et 86-97 ; Split - Cholet : 71-62 et 73-80.

Saison 93-94 COUPE D'EUROPE

Deuxième tour. — Pepinster - Cholet : 88-81 et 78-97.
 Troisième tour. — Uusikaupunk - Cholet : 70-99 et 96-85.
 Poule quarts de finale. — Elyon - Cholet : 91-95 et 91-107 ; Cholet - Ovar : 100-86 et 84-87 ; Sofia - Cholet : 92-81 et 72-107 ; Cholet - Aris Salonique : 91-87 et 83-92 ; Cholet - Zadar : 93-81 et 82-88.
 Demi-finale. — Vitoria - Cholet : 81-67, 90-103 et 90-83.

Saison 94-95 COUPE KORAC

Deuxième tour. — Alienz (Autriche) - Cholet : 89-119 et 54-87.
 Troisième tour. — PTT Ankara - Cholet : 89-96 et 72-79.
 Poules 8^{es} de finale. — Istanbul - Cholet : 75-57 et 59-63 ; Cholet - Bologne : 83-79 et 70-82 ; Manresa - Cholet : 83-75 et 93-84.

Une « perf » contre le Real



17 janvier 1988 : les Choletais viennent de dominer le Real de Madrid 95-85. Une réelle « perf » contre un grand d'Europe. Dans les vestiaires après la rencontre, c'est la liesse...



Ambiance

La Meilleraie chavire de bonheur

Et avant la musique ! Parce que le basket au plus haut niveau est un grand show et une fête, le spectacle est aussi dans les tribunes. Et le roi de la fête, c'est Clément, alias Monsieur Loyal de la Meilleraie, l'insusable chef d'orchestre des supporters.

Clément, côté face : en semaine, c'est un chef d'entreprise qui fait tourner sa menuiserie. Clément, côté pile : le samedi soir à la Meilleraie, il joue le boute-en-train. Chapeau haut de forme, queue-de-pie, bâton pour battre la mesure. Et c'est parti ! Il s'agit, il danse, il n'arrête pas. Tandis qu'à côté, sorti de sa boîte, monté sur ressort, le « Diable rouge » en chef (petites cornes, fourche à la main et tout et tout...) se déchaine. La Meilleraie s'est aussi forgée son folklore, dans une ambiance qui devient parfois électrique. Car une salle de basket, c'est le champ clos de toutes les joies et de tous les espoirs. Les cris, les salves d'applaudissements ne se perdent pas. Ils résonnent et retournent en jeu, comme pour mieux rebondir.

Lorsqu'il découvre la Meilleraie, un spectateur est d'abord pris par cette ambiance, ou tant de choses se passent en si peu de temps et en si peu d'espace. Les voix remplissent la salle, inondent l'endroit.



TESTEZ VOS LIMITES.



Hop, Hop : reprise, passe, feinte... points. Quand on veut savoir jusqu'où on peut aller, il n'y a qu'une marque de voiture qui puisse vous satisfaire en toute sécurité : BMW. Entrez donc chez votre concessionnaire BMW Cholet Charrier S.A., vous trouverez obligatoirement la voiture qui vous fera découvrir le plaisir de conduire.

Série 3 compact, série 3, 5, 7, essence ou turbo diesel, vous

rien resterez pas là de vos surprises. Ces voitures d'exception vous ouvrent aussi les portes du service BMW Charrier S.A. Nos techniciens, constamment formés aux innovations technologiques par BMW France, vous assurent justesse du diagnostic, vitesse et exactitude d'intervention. Rendez-vous dans notre concession BMW Cholet. Vous vous étonnerez.

Charrier S.A.
Cholet 17, rue du Mans. 41 71 05 84

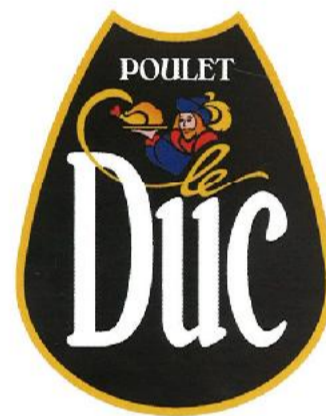


**LES HOMMES N'ONT PAS FINI
D'AIMER LES VOITURES.**

NOV 1988



Quel Talent!



Cholavi Groupe Bourgoin : B.P. 45. 49308 Cholet Cedex. Tél : 41 75 21 00. Fax : 41 58 32 24



L'étoile

Antoine Rigau, l'enfant de La Meilleraie

C'est l'année où le club fête son 20^e anniversaire que son symbole s'en va. Antoine Rigau, sacré quatre fois meilleur joueur français, a grandi près du Parc de La Meilleraie et épousé l'aventure professionnelle de Cholet-Basket. Inoubliable.

Septembre 1978 : un gamin de presque 7 ans signe sa première licence à Cholet-Basket. Il habite près de La Meilleraie et son père va bientôt installer un panneau dans le jardin. Chez les Rigau, l'ère des playgrounds débute. Novembre 1988 : le même gamin, à presque 17 ans, joue à La Meilleraie, dans la salle construite entre temps, son premier match de coupe d'Europe, le premier de CB, contre les Hollandais de Weert qui repartent au pays des tulipes avec 38 points dans les valises.

Juin 1995 : Antoine s'en va et une page de Cholet-Basket se tourne. Il a passé 17 ans au club, y a fait ses gammes, a connu ses plus grands moments de bonheur, dit-il, avec l'équipe sacrée championne de France des cadets. Puis il est devenu pro et a vécu l'ascension de CB, les aventures en coupe d'Europe. Deux événements ont marqué : à Bologne, en janvier 1991, il défia à lui seul les deux stars d'en face, Richardson et Brunamonti ; contre les Espagnols de Vitoria, en février 1994, ses exploits personnels

(30 et 34 points dans deux rencontres consécutives) n'empêchèrent pas Cholet de rater la qualification pour la finale.

Un tournant dans l'histoire du club. Et dans celle d'Antoine Rigau, scoreur génial d'une adresse rare, désigné meilleur joueur français par ses pairs quatre saisons de rang. Ce titre ne lui suffit pas. Son ambition sportive est débordante. Alors, il s'en va à Pau. Il veut devenir champion d'Europe, rien de moins, ce en quoi les supporters des Muges ne peuvent lui en vouloir. Avant même que la saison de basket ne redémarre, il est déjà regretté à Cholet. En sa qualité d'enfant du pays surdoué, il est irremplaçable.

Il reste l'enfant du pays et le symbole d'un club plein d'énergie, où le talent est réel, mais où il manque la consécration, un titre de champion de France ou d'Europe, pour que le bonheur soit total.

1987 : Antoine Rigau époustouffant lors de la finale de la Coupe de France cadets contre Poissy à Chartres. Après le titre national de N. II, la deuxième consécration française pour Cholet-Basket.



45 points en Coupe d'Europe

4 291. — Le nombre de points qu'il a inscrits en compétition officielle depuis 1987, année de ses débuts en Pro A (le 17 novembre, à Caen, à 15 ans et 11 mois).

297. — Le nombre de matches qu'il a disputés : 173 en phase régulière de Pro A, 33 en play-off, 13 en tournoi des as et coupe Busnel, 8 en coupe de la ligue et 70 en coupe d'Europe.

47. — Son plus gros « carton » en championnat de France, à Gravelines en février 1993, mais Cholet avait dû s'incliner en prolongation.

1988. — Le 8 novembre exactement : le premier match européen de Cholet à La Meilleraie contre les Néerlandais de Weert. Cholet, battu de 19 points à l'aller, prend sa revanche et l'emporte de 38 points. Antoine n'avait même pas 17 ans.

45. — Le nombre de points qu'il a infligés à l'Hapoel Galil Elyon en janvier 1993. Ses 10 paniers à trois points réussis sur 11 sont restés dans les mémoires des spectateurs de La Meilleraie.

Europcar

Inter rent

LOCATION VOITURES ET CAMIONS

EUROPCAR

87, rue du Paradis CHOLET - Tél. 41. 58. 17. 69

Garage THOMAS

route de Cholet CHEMILLÉ - Tél. 41.30.61.64

Garage LOISEAU

Z.I. Eure et Loire BEAUPRÉAU - Tél. 41.63.53.64

Garage ARAUDEAU

route de Saumur VIHERS - Tél. 41.75.80.48



MIROITERIE CHOLETAISE
AIR-DECO
MENUISERIE CHOLETAISE

- Fabrication
- Négocier
- Installation
- Décoration

Un partenaire à votre service

32, rue St Christophe - 49300 CHOLET
Tél. 41 58 15 62 - Télécopie 41 71 06



TEE SHIRTS
PUBLICITAIRES

MAILLOTS SPORT
CYCLISME . FOOT . BASKET...

PULSION
DESIGN

PUBLI IMPRESS

Z.I BERGERIE B.P.16
49280 LA SEGUINIÈRE
Tél: 41 56 82 36
FAX: 41 56 99 93

Les 3 façons de voir
RENAULT
à **CHOLET**

Jean Rouyer



1

Services commerciaux - Après-vente

Ouvert du Lundi au Samedi
sans interruption de 7 h à 19 h
Exposition de la gamme Renault
Parc véhicules d'occasion
250 véhicules exposés

17, bd du Poitou (face Michelin)
41 75 37 37

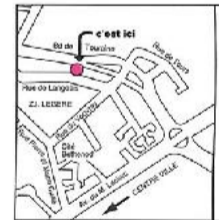


2

Renault Services Carrosserie Peinture

Le service qui fait la différence
Ouvert du Lundi au Vendredi

10, rue de Langeais
49300 CHOLET
41 62 57 72



3

Renault-Minute à Cholet

RENAULT MINUTE sans rendez-vous

Le service rapide toutes marques
Vidange - Freins - Pneumatiques
Echappement - Batterie - Amortisseurs
Ouvert du Lundi au Samedi
sans interruption de 7 h à 19 h

23, bd Delhumeau Plessis (face aux Halles)
41 71 02 00





Les chefs

Joies et vicissitudes des penseurs

Et Yves Oger ouvrit le bal ! Nous étions en juin 1975 et Cholet-Basket qui venait juste d'être porté sur les fonts baptismaux, se dotait de son premier entraîneur. Epoque un peu folle que celle-ci, où ce co-fondateur du club, aujourd'hui président de la SAOS, emmenait ses troupes en « expéditions punitives » dans les quatre coins du département. Joël et Alain Baudry, ainsi que Yves Lesur lui succédèrent, et l'on vit même le président Michel Léger manager l'équipe certains week-end ! Articulée autour d'anciens éléments de la Jeune France (N II), mais contrainte d'affirmer ses légitimes ambitions au plus bas niveau (le règlement), la formation choletaise balayait tout sur son passage, et les scores fleuves en sa faveur se multipliaient.

Cinq ans après sa création, « l'ogre », comme on le surnomait, n'avait pas trainé en chemin, la nationale IV lui ouvrait les bras, et Dennis Calzonetti, le frère de Carmin, brillant meneur de l'ABC Nantes, arrivait. La saison de N IV avalée d'un seul trait, dès septembre 81 le club pointait le museau à l'échelon supérieur, en même temps que débarquait dans les Mauges, l'ancien entraîneur de Châlons, Jean-Jacques Kériquet. Il y restera quatre années, marquées par

l'accession de ses hommes en nationale II (1983), suite à deux exercices en N III.

Plus pro, plus haut !

La nationale II, avec le titre de champion à la clé (finale remportée contre Nice), c'est Tom Becker qui la fera quitter aux Choletais, et après un passage obligé par la IB, nouvellement créée, sous sa férule, Cholet-Basket atteint son nirvana au printemps 1987 : l'élite française !

Plus pro, plus haut, la devise a été respectée à la lettre, et douze ans après ses premiers balbutiements, le CB est en IA, avec à ses commandes l'entraîneur de l'équipe de France, Jean Galle. Ce dernier marquera les Mauges de son empreinte indélébile, par le biais de succès retentissants, et installera d'entrée de jeu le club parmi les ténors du championnat, lui ouvrant conjointement les portes de l'Europe.

Nous sommes à l'automne 1989, et son successeur n'est évidemment pas un inconnu, puisqu'il était auparavant le coach du Nantes Basket-club, on veut naturellement parler de Jean-Paul Rabatel, qui vient de faire succéder Besançon à la Pro A, il y a trois semaines.



Laurent Buffard, le plus jeune, aura signé le plus long contrat dans les Mauges. Yves Oger, l'entraîneur de la première heure ne dira pas le contraire.



C'est finalement un Choletais d'origine, de Trémentines plus précisément, qui bouclera ces vingt premières années de Cholet-Basket, Laurent Buffard.

Un Laurent Buffard qui par parenthèses, après avoir été l'adjoint de Tom Becker, puis celui de Jean Galle, et donc l'entraîneur en chef durant quatre ans, aura signé le plus long bail avec le club des Mauges.

Ou l'incroyable réussite de « Jean du Nord »

En ce mois de septembre 1987, il règne autour de la formation choletaise un engouement indescriptible, teinté de ce que l'on pourrait qualifier d'optimisme prudent. L'axe Demory-Warner est en parfaite adéquation, les matches amicaux ont levé certains doutes, et l'on s'accorde généralement à penser qu'avec Jean Galle à sa tête, l'équipe devrait pouvoir assurer un maintien honorable, au sein du championnat de nationale IA qui va s'ouvrir. Mais il aurait fallu être un parait illuminé, pour pronostiquer l'incroyable parcours qui suivait cette année-là, et la suivante.

C'est que celui que l'on appellerait rapidement « le sorcier des Mauges », allait insuffler un tel esprit commando à ses troupes, que celui-ci disputaient deux finales au terme du premier exercice, en Play-off et aux As, battues à chaque fois par Limoges. Et il ne manquait qu'un peu de réussite lors de 88-89 pour Jean Galle, promu entre temps meilleur entraîneur de l'élite, ne récidive, Cholet s'inclinant en demi-finale du championnat face à Orthez, avant qu'une nouvelle fois en finale des As, il n'échoue sur le fil au Mans, sur un panier dans les ultimes secondes du Mulhousien Ron Davis.

« A jamais dans ma mémoire »

Deux années exceptionnelles, dont la seconde fut également marquée, sur la scène européenne, par de retentissants succès sur le Real Madrid du regretté Drazen Petrovic, et sur le Caserte d'Oscar Schmitt. Une période dont Jean Galle parle toujours avec émotion.

« C'est inscrit à jamais dans ma mémoire, raconte-t-il, non seulement au niveau des résultats, dont je retire évidemment beaucoup de fierté, mais encore en ce qui concerne l'environ-

nement, le relationnel. Les Mauges respirent le basket, c'était extraordinaire d'entendre les gens en parler, partout, dans la rue, au supermarché, au restaurant, et bien sûr à La Meillerie. Il y avait une incroyable communion entre le public et nous, et moi qui suis du Nord, il a presque fallu que je me réadapte quand je suis parti ».

Époque bénie à Cholet-Basket de

l'éternel challenge, où toutes les passions convergeaient vers ce binôme entraîneur-joueurs, dont le charisme et les victoires rythmaient le cœur chaviré de supporters. « Avec Laurent (Buffard) on formait, je crois, un excellent tandem, se remémore Jean Galle, et dans l'équipe, c'était l'alchimie parfaite. Pas un matériel humain à tout casser, mais des liens très forts, une

incroyable envie de se surpasser, et des jeunes qu'on aidait à éclore, comme Jim Bibba, Antoine Rigau ou Maurice Brangeon. Nous étions plusieurs à n'être pas de la région, et pourtant, dans cette ambiance, nous avions l'impression de vivre vraiment chez nous. C'est un sentiment que je n'avais personnellement jamais ressenti auparavant ».



Ce type là n'avait pas son pareil pour chauffer La Meillerie. Jean Galle savait interpeller le public et ce dernier le lui rendait au centuple. Jamais Cholet n'a connu un entraîneur d'un tel charisme.



LA NUTRITION PERSONNALISÉE

- Un bilan nutritionnel "challenge"
- Une ration personnalisée
- Un programme bien adapté :

de **NUTRITION**
d'**OPTIMISATION**
de **STIMULATION**
d'**ENVIRONNEMENT**

CHAUVEAU

Siège social : La Bréchoire 49280 CHOLET
Tél. 41 75 20 80 - Fax. 41 56 58 16

ets Georges BAUDON s.a.



Peinture - Vitrerie
Ravalements
Revêtements de sols

191-193 rue Nationale Tél. 41 62 05 05

7 rue Galliéni Tél. 41 62 36 33

49300 CHOLET

LES MURS EN LIBERTE :



Certification Qualibat
4224 - 4312 - 4362

Fabrication et Pose de Cloisons Amovibles pour Bureau et Laboratoires.

Siège social :

Batimpro-Charrier SA
2, rue du Vieux Bourg
49340 Nuaille (Cholet)
Tél : 41 62 02 92
Fax : 41 62 97 02

Agences :

Région Grand Ouest
49340 Nuaille (Cholet)
Tél. 41 62 02 92
Région Nord
59150 Wattrelos
Tél : 20 75 74 44 / 73 13

Région Ile-de-France
77170 Servon
Tél : (1) 64 05 52 22
Région Rhône-Alpes
69210 Lentilly
Tél : 74 01 85 97

Région Sud
31240 L'Union
Tél : 61 11 84 84

GSF AURIGA
GSF 10 avenue des Calins 49300 Cholet
Tél. 41 65 31 50 Fax. 41 71 26 63

Le Spécialiste de l'hygiène et de la propreté

Références : Agroalimentaire - Industrie - Grande distribution et tertiaire.

Pointures

Valéry Demory, le ch'ti chéri



Il y a des images fortes ancrées dans la mémoire, et s'il fallait n'en retenir qu'une en songeant à Valéry Demory, peut-être se situerait-elle au printemps 1989, pour ce All-Star Game qui avait pris ses quartiers à La Meilleraie. Meneur de la sélection ouest, à quelques heures du coup d'envoi, Valé nourrissait comme une vague crainte quant à l'accueil qui lui serait réservé par le public. C'est que son départ pour Limoges était désormais officiel, alors...

Alors, à l'annonce de son nom lors de la présentation des équipes, la vague crainte se transforme en une interminable ovation de près de deux minutes, d'une salle, debout, qui scandait son nom en frappant des mains ! Ému plus que l'on ne saurait l'écrire, Valéry recueillait là le cri du cœur de Choletais qui n'avaient pas oublié et qui n'oublieraient jamais.

Juste sanction de deux saisons exceptionnelles passées sous le ciel des Mauges, à treize points, huit passes décisives et près de trois rebonds de moyenne. Mais au-delà les statisti-

ques, son poids sur le jeu avait été déterminant dans les résultats de Cholet, ainsi qu'en attestait le palmarès des joueurs français arrêté à chaque fin d'exercice. 1988 : deuxième au général, intercalé entre Ostrowski et Dacoury, meilleur meneur, 206 suffrages devant Hufnagel, quatrième défenseur ! 1989 : de nouveau deuxième Français, entouré des mêmes Limougeauds, meilleur meneur, 258 suffrages devant Soulé, sixième défenseur !

De nouveau choletais, après cinq années passées en habit limougeaud et palois, Valéry Demory se souvient : « Sur le papier, raconte-t-il, nous ne paraissions pas très costauds, mais à l'arrivée on en avait quand même passé quelques-uns à la moulinette (rire). Il y avait un engouement incroyable, c'était vraiment une fête, et il faut qu'on retrouve ces sensations, c'est primordial dans la tête d'un joueur. Je ne le fais pas souvent voir, mais c'est vrai que j'ai toujours été très sensible au fait que les gens m'apprécient, et disons que j'essaye de leur renvoyer la balle sur le terrain. »

Il fait des bonds, Jim Bilba !

Il y a chez ce garçon un procédé de fabrication ignoré de tous, une gêne subtile qui le rend maître de l'air et de l'espace, et qu'il a appris à domestiquer sereinement. Jim Bilba est aussi calme et placide dans la vie qu'il est vif et bondissant baskets aux pieds. Et si ses 198 centimètres lui autorisent des envolées interdites à la plupart de ses contemporains, on frise pourtant en ce qui le concerne le miracle permanent lorsqu'il est confronté à bien plus surdimensionné.

S'il fallut attendre ses années limougeaudes pour qu'enfin l'Europe

entière s'extasie devant ses incroyables qualités physiques, c'est évidemment sous le maillot choletais qu'il fourbit patiemment son arsenal d'aujourd'hui. L'intéressé en nourrit d'ailleurs une éternelle reconnaissance envers ses premiers entraîneurs.

« Cholet a été pour moi un formidable tremplin (sans jeu de mots !), pour commencer ma carrière c'était l'idéal », avoue-t-il. « La formation était bonne, des coaches comme Tom Becker, Laurent Buffard et Jean Galle m'ont fait confiance et j'ai beaucoup appris à leur contact. Je me souviens de ces entraînements individuels que

nous avions avec Jean-Pierre Ville, une ou deux fois par semaine, dont j'ai tiré un énorme bénéfice par la suite. »

Défenseur intraitable, doté d'une détente et d'un timing redoutés par tous les attaquants qui lui sont opposés, ses bonds de cabri ont laissé des traces éternelles dans les travées de La Meilleraie.

Cholet ? De sa voix douce et calme, il en parle toujours avec une certaine nostalgie. « J'étais déraciné, j'arrivais

de Guadeloupe, j'avais 18 ans, mais je me suis vite adapté parce que tout le monde autour de moi, dans les Mauges, a su m'accueillir, me rassurer. Et puis je me souviens de ces titres de champion de France espoirs. Je n'avais jamais rien gagné, c'était une sensation extraordinaire. Depuis j'ai connu d'autres joies, mais ceux-là ils sont gravés au fond de mon cœur. D'ailleurs j'ai toujours gardé des liens étroits avec certains Choletais, comme Bruno Coqueran ou Eric John. »

Cham défend sur Galabru !...

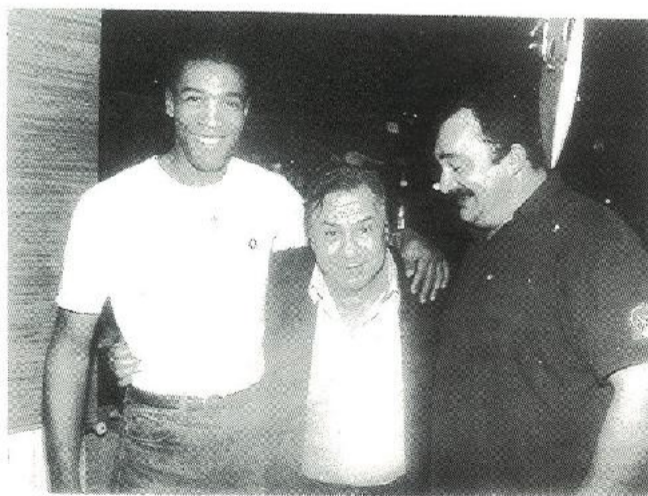
Bruno, Didier, Éric et Stéphane

Bruno Ruiz, c'était le talent plein les doigts, un physique au diapason, seule une certaine irrégularité l'empêcha de percer réellement au sommet du gotha français. L'autre meneur, avec Eric Girard, l'année de l'accession en 1 A, il fut également le coéquipier de Valéry Demory lors de la première saison choletaise parmi l'élite. Parti à Montpellier par la suite, un très grave accident de scooter mis malheureusement un terme définitif à sa carrière de joueur.

Didier Dobbels passa deux années avec Jean Galle après des séjours douloureux à Avignon et Saint-Étienne. A 35 ans on avait retrouvé chez lui une grande partie de ses qualités d'adresse et son abnégation défensive qui en avaient fait l'ailier international de Berck et de Caen. Entraîneur adjoint de Bozidar Maljkovic ces trois dernières saisons, à Limoges, avec qui il remporta une coupe Korac en tant que joueur en 1982.

Éric Girard, qui est aujourd'hui l'assistant de l'entraîneur de l'équipe première de Cholet, se doit évidemment d'être associé à l'arrivée parmi l'élite française du CB, dont il était l'un des meneurs en 1 B l'année de l'accession. Détail amusant, plusieurs saisons après il fut contraint de rehausser ses baskets, en coupe d'Europe, conséquence de l'indisponibilité des meneurs de l'époque : Olivier Allinéi et Antoine Rigau, blessés !

Stéphane Lauvergne ne passa qu'une seule année dans les Mauges. La première de Jean-Paul Rebatet qui le fit venir de Nantes. Pas très régulier à mi-distance, Stéphane avait pourtant arraché une victoire nantaise dans les Mauges, d'un tir à 6,25 m dans les ultimes secondes. Jean-Paul Rebatet coachait alors le NBC, alors que Jean Galle était l'entraîneur de Cholet ! Aujourd'hui à Levallois, après des passages à Mulhouse et au Racing.



Défenseur hors pair, l'homme aux 140 sélections passa trois ans à Cholet. La première avec Jean Galle, les deux suivantes avec Jean-Paul Rebatet. Il eut même l'occasion de rencontrer à l'issue d'une rencontre face à Mulhouse un certain Michel Galabru. Patrick Cham venait du Racing et revint ensuite à Levallois où il sera la saison prochaine l'entraîneur. Des qualités physiques hors normes, une détente prodigieuse pour un joueur de 1,96 m en faisaient un élément très spectaculaire.

Présidence



Louis-Marie Pasquier et le basket fort

En accédant à la première division, Cholet-Basket s'est lié à un nouveau sponsor, un prospère fabricant de brioches des Mauges. Louis-Marie Pasquier, arrivé cette année à la présidence du club, a investi et s'est investi dans le basket.

« Moi, je suis né aux Cerqueux-de-Maulévrier. » En accueillant le visiteur dans ce qui n'est qu'une des trois unités de fabrication des brioches Pasquier, moins moderne que les deux autres (près de Lyon et Paris), mais demeure le cœur et le poumon de la société, Louis-Marie Pasquier commence par montrer son attachement au pays. Aux Mauges en fait. S'il n'y avait eu Cholet-Basket, sans doute n'aurait-il pas engagé tant d'énergie dans ce sport qu'il a découvert, lui qui ne jurait naguère que par le football et le SCO d'Angers lorsqu'il était élève au collège de Montgazon, à un jet de pierre du stade Jean-Bouin.

Un jour de 1986, Michel Léger, qui venait de perdre le partenariat de Rallye, est venu le voir. Il cherchait un sponsor pour son club tout juste monté en première division. « C'était le démarrage d'une aventure passionnante, dit-il. Pour notre premier match, nous avions battu Limoges, 75-73 à Beaublanc ! Les maillots n'étaient pas encore prêts... » Ils n'étaient pas frappés du Pitch, cette marque qui résonne et résulte d'une innovation en matière de marketing dans le secteur du petit déjeuner et du goûter.

En dehors de Cholet et du basket, les brioches Pasquier n'ont pas multiplié les actions de promotion. Mais là, tout correspondait au produit et à ses acheteurs. La politique de formation

du club donnait une image jeune. « Notre cible, ce sont les 9-12 ans », relève Louis-Marie Pasquier, qui a aussi noté dans les statistiques que le public du basket est composé « de 40 à 43 % de femmes », c'est-à-dire des mamans des parfaits mangeurs de brioches. « Et puis, ajoute-t-il, il y a eu les Jeux olympiques de Barcelone et l'explosion du phénomène NBA en Europe. Tout ce qui arrive des Etats-Unis plaît aux jeunes. »

L'an passé, un an avant Cholet-Basket, les brioches Pasquier ont fêté les 20 ans d'une société lancée par les deux fils du boulanger du village, Serge et Louis-Marie, rejoints plus tard par leur cadet, Pascal. Les courbes de vente ne cessent de grimper et l'on sait, aux Cerqueux-de-Maulévrier, que le basket prend dans cette réussite économique une part prépondérante, car au-delà du sponsoring de CB, il y a des accords avec la ligue nationale pour les panneaux publicitaires dans toutes les salles de France, et aussi les tournois de jeunes où les maillots Pitch font fureur.

Mais dans cette entreprise cotée au second marché boursier, où le personnel détient 20 % du capital et a un droit de regard sur la stratégie, Louis-Marie Pasquier annonce clairement qu'il ne « dilapidera jamais son bien dans le sport pro de manière irraisonnable. » Et s'il admet volontiers la frustration des supporters par rapport à « l'absence de titre significatif de CB », il s'insurge aujourd'hui contre une ligue nationale qui « ne maîtrise pas l'initiation des salaires. »

« Je ne me prends pas pour Bernard Tapie », insiste Louis-Marie Pasquier. C'est en bon gestionnaire qu'il entend poursuivre l'histoire de Cholet-Basket.



Louis-Marie Pasquier s'insurge contre une Ligue nationale qui ne maîtrise pas l'initiation des salaires. Jamais il ne dilapidera ses avoirs dans le sport professionnel de manière irraisonnable.

Une riche image

Et si je vous dis Cholet ? Les mouchoirs. Mais les mouchoirs ne sont plus heureusement les seuls à soigner la notoriété de la capitale des Mauges. C'est aussi clair et évident qu'un lancer-franc réussi : le basket a permis à l'image de marque de Cholet de décoller. « C'est certain et c'est important pour l'image de marque de la ville », affirme Maurice Ligot, maire pendant trente ans. Et plus d'une fois, il l'a vérifié en prenant le taxi à Paris. « Lorsque je dis que je rentre à Cholet, le chauffeur me parle basket », ajoute Maurice Ligot.

« Le basket donne une image dynamique de la ville. C'est un moyen de faire connaître Cholet », dit aussi Jacqueline Jallier, la directrice de l'office du tourisme. La preuve, c'est que de temps en temps, des passionnés de basket de passage à Cholet viennent demander à l'office du tourisme la direction de la salle de la Meilleraie. Et ils y vont, pour éprouver cette émotion que dégage toujours un monument du sport.

À des salons du tourisme qui se tiennent à Paris, comme le Mitcar ou Loisirs-expo, la renommée de Cholet-basket fait du bien. « On regarde Cholet avec un autre regard », constate Jacqueline Jallier. Et à l'office du tourisme, on s'efforce de reprendre la balle au rebond, en organisant des week-ends basket qui sont l'occasion de découvrir la région choletaise et d'assister le samedi soir à un match à la Meilleraie dans des conditions privilégiées. Jusqu'à présent, la formule est encore en rodage. Mais l'idée n'est certainement pas à mettre... au panier.

Paroles

« Le basket ou les études ? Il faut arriver à assumer les deux. Notre souci, c'est de maintenir la motivation pour la partie scolaire. C'est cela qui donne confiance aux parents. Investir dans la formation, pour les dirigeants de Cholet-basket, c'est un choix stratégique. Cela donne une image positive, plutôt que d'aller piocher des joueurs à droite et à gauche » (Jacques Catel, directeur du centre de formation).

« J'ai toujours aimé les chiffres, et finalement j'ai presque entamé une seconde carrière. Je passe au club presque tous les jours, et parfois deux fois par jour. L'été, simplement, je décroche un peu. Je ne vois pas passer les années. Je ne rate aucun

match sauf en cas de force majeure. Je me suis vraiment pris au jeu » (Georges Perdriau, comptable).

« Lorsqu'on a mis le doigt dans l'engrenage... Nous obtenons des résultats lorsqu'on voit que les jeunes ramènent aussi des titres de champion de France. Nous avons bâti quelque chose, nous sommes bien structurés. Lorsqu'il y a un problème, on sait à qui s'adresser » (Roger Fuzeau, président de la commission des jeunes).

« Je me sens même un peu privilégié de pouvoir ainsi côtoyer des stars du basket français. Certains doivent envier ma place. La Meilleraie, c'est ma deuxième maison » (Laurent Nerièrre, intendant).



Société OUEST-FRANCE, S.A. au capital de 500 000 F.
Siège social : 10, rue du Breil, 35051 Rennes-Cedex.
Tél. 99 32 60 00 - Télécopie : 99 32 60 25.
Principale associée : Société d'investissements et de participations.
Bureaux parisiens : 91, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris.
Tél. (1) 44 71 80 00.
Fondateur : Paul-Hutin Desgrées.
Cofondateur : François Desgrées du Lou.
Président d'honneur : Louis Estrangin.
Directeur de la publication, responsable de la rédaction : François Régis Hutin.

Administrateurs : MM. Ph. Amyot d'Inville, J.-J. Boissard, J. Dusquesne, L. Estrangin, T. Flory, F.R. Hutin, F.-X. Hutin, R. Lavialle, Mlle Y. Le Goaziou, MM. J. Moreau, P.-H. Teitgen, J. Tessier.

Rédacteur en chef : Didier Pillet.

Conception et réalisation : Alain Bouédec.
Ont collaboré à ce « hors série » : Jean-François Quénet, Pascal Chalopin, Lionel Russon, Didier Gourin.

Crédit photos : Hélène Cayeux, Jean-Michel Niester, Georges Mesnager.
Numéro de commission paritaire : 58 436.

RICHOU

L'Agence de Voyages
pour vos loisirs et vos affaires
Tourisme International

VOTRE CONSEILLER VACANCES


Circuits, séjours, croisières, locations...
La France et l'Etranger par autocar, avion,
bateau...
Billetterie air - fer - mer.
Autocars de 8 à 92 fauteuils.
Equipement grand luxe : air conditionné,
toilettes, bar, vidéo, salon, couchettes.

Siège social :

49300 CHOLET : 24, rue Sadi-Carnot
Tél. 41 65 40 22 - Fax. 41 65 49 57 - Telex. 720 260 F

Agences :

37000 TOURS	79000 NIORT
44000 NANTES	79250 LES AUBIERS
49100 ANGERS	85000 LA ROCHE-SUR-YON
49400 SAUMUR	86000 POITIERS
49700 DOUÉ-LA-FONTAINE	

Consultez l'annuaire électronique  Nom : RICHOU VOYAGES
Localité : Cholet - Dépt. : 49

Le WINDSOR

Hameau de la Bringaille CHOLET
Résidence de standing à 5mn du centre ville



Rapport
qualité/prix
exceptionnel

de 4.800 à 6.000F/m²
Ex : T4 - 90m². 480.400F
T3 - 60m². 347.500F
T3 - 80 m². 413.400F

LIVRAISON

4ème trimestre
95

Investisseurs : Economisez jusqu'à 120.000F d'impôts étalés sur 4 ans



Construction

39 Avenue Gambetta

Tél. 41.62.45.91 - 49300 CHOLET

EDF GDF L'engagement d'un partenariat local performant.



L'Agence du Choletais d'EDF GDF SERVICES Anjou s'implique au quotidien dans la vie économique, culturelle et sportive de la Ville de Cholet. Cet engagement local correspond à

notre volonté d'être toujours plus proches de notre Clientèle pour pouvoir toujours mieux répondre à ses attentes et lui offrir des services adaptés.



EDF GDF SERVICES



AGENCE CLIENTELE DU CHOLETAIS

RENSEIGNEMENTS :
TEL. 41 71 45 45



Les petites mains

Les travailleurs de l'ombre

Ils sont les travailleurs de l'ombre de Cholet-basket. A la Meilleraie, ils rendent mille et un petits services aux entrées ou pour mettre le match en statistiques. Tous bénévoles, ils continuent ainsi à faire vivre l'esprit amateur au sein de l'univers du basket professionnel.

Eux, ils sont les premiers arrivés, et les derniers partis. Et pourtant, ils ne voient pas grand-chose du match.

Leur boulot, ce sont les entrées, et les sorties des spectateurs. Finalement, une soirée à la Meilleraie commence par là, avec tout le public à accueillir, à guider vers la bonne tribune, la bonne place. En tout, ils sont ainsi une cinquantaine de bénévoles pour veiller à ce que tout se passe bien.

Des gros bras ? Pas besoin de ça à la Meilleraie. Le public des Mauges sait s'enflammer mais sait aussi se raisonner. « Le public est bon et compréhensif. Il est aussi connaisseur. Souvent, les spectateurs suivent Cholet-basket depuis longtemps. Ils sont chez eux, et viennent souvent en famille », disent Bernard, Jean-Pierre et Paul sur les épaules desquels repose la sécurité des soirées de la Meilleraie.

Des anicroches quand même ? Elles se résument au petit malin qui espère s'offrir un match à l'œil et qui est pris la main dans le sac.

Il y a aussi des bénévoles qui prennent de la hauteur, perchés dans cette tribune, à laquelle on accède par une échelle. C'est le poste d'observation idéal. Et un soir de match, l'agitation est à son comble. Dans un coin, devant un micro-ordinateur, les ordres fusent : « Tir réussi, passe, balle perdue, rebond, lancer franc ! ». Et sur le clavier, dix doigts s'efforcent de courir aussi vite que les joueurs. Ici, sur le perchoir, on transforme en direct une rencontre de match en statistiques, l'un des outils de travail indispensables

pour les entraîneurs. Et les choses ne traînent pas. Dès la mi-temps, les statistiques de la première partie de la rencontre sont disponibles. Autant dire que l'on ne s'improvise pas statisticien. Il faut bien connaître le basket et être rapide sur l'action.

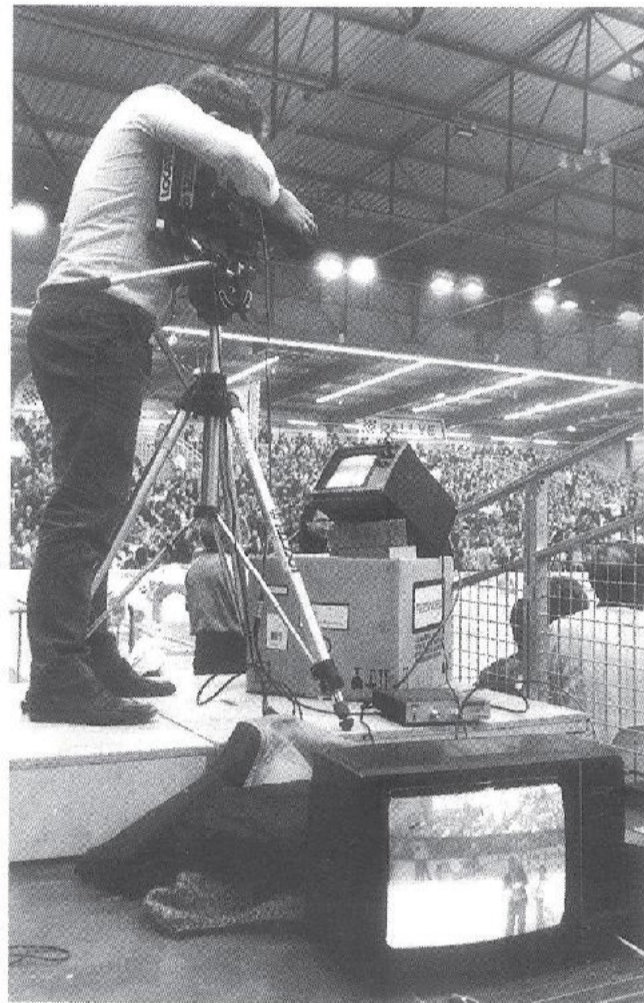
Le langage des chiffres et la mise en images

Et saison après saison, ces regards d'aigle de Cholet-basket sont devenus de plus en plus performants. « Nous avons commencé petit à petit dans un coin de la salle Du-Bellay, avec un micro-ordinateur tout simple », se souvient Jean-Claude.

Les statistiques d'un match, ce sont bien sûr beaucoup plus que des chiffres alignés. C'est un peu l'épreuve de vérité. Ils parlent les chiffres. « Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Avec les statistiques, on voit tout de suite les faiblesses d'une équipe et on se rend compte, par exemple, qu'un match a été perdu sur les lancer-francs », insiste Jean-Claude.

Il s'en passe des choses sur ce perchoir, car à côté, le match est mis en boîte, enregistré sur des cassettes vidéo par une autre équipe de bénévoles. Pratique là aussi pour l'entraîneur et l'équipe qui peuvent se revoir autant de fois qu'ils en ont besoin. A Cholet-basket, cette équipe qui fait tout un cinéma avec chaque match a débuté avec les moyens du bord, et une petite charrette bricolée pour traîner les batteries. Aujourd'hui, ça tourne de mieux en mieux. Ça tourne tellement bien dans le perchoir que des responsables de la Fédération française de basket sont même venus demander des conseils à Jack et à son équipe. Et pas chauvins avec ça.

« Chaque club qui vient jouer à Cholet repart avec la cassette du match », souligne Jack. Plus qu'un souvenir pour les visiteurs d'un soir, un véritable outil de travail.



« Chaque club qui vient jouer à Cholet repart avec la cassette du match. »

Cinquante bénévoles pour mille et un services



Tout, tout, tout... Ils notent tout de chaque rencontre pour établir les statistiques de chaque match à la Meilleraie.



Leur spécialité, c'est de filmer chaque match pour aider ensuite l'entraîneur : c'est la mise en boîte de la rencontre.



Michel Léger, à l'origine de la notoriété de Cholet Basket, est la figure emblématique du club des Mauges.

A Cholet, sur le site d'Eurespace l'Espace Entreprise vous accueille.



L'espace entreprise

Véritable centre polyvalent au service du développement des entreprises, outil de formation, c'est également un centre d'échanges et de communication, où il est possible d'organiser dans des conditions optimales, des réunions, colloques, conférences, réunions Force de Vente, Assemblées Générales...



AMPHITHÉÂTRE

250 places, fauteuils, cinéma, sonorisation, micro-fils et HF, magnétoscope, vidéo-projecteur, écran 4x4, platine cassette et lecteur laser.



SALLES DE RÉUNION

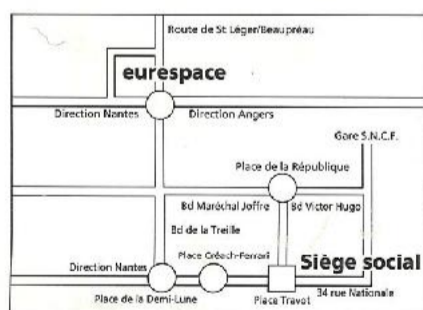
Tableaux blancs et papier, rétroprojecteurs, projecteurs diapos, magnétoscopes, téléviseurs avec chaînes câblées.

Deux salles, suivant configuration : 30 à 60 places et 20 à 40 places.

Plusieurs salles polyvalentes disponibles avec équipement à la demande, 16 à 36 places, tableaux mixtes.

PRESTATIONS SUR LE SITE

Point-telephone, télécopieur, location de caméras vidéo. Possibilité de restauration sur place, avec le traiteur ou restaurateur de votre choix.



RÉSERVATIONS : siège social, 34, rue Nationale - BP 2116 - 49321 Cholet cedex - Tél. 41 49 10 00 - Fax 41 49 10 10
Eurespace, rue Eugène Brémond - BP 2116 - 49321 Cholet cedex - Tél. 41 58 40 30 - Fax 41 56 25 86